

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ⵎⵓⵎⵓⵔⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ  
ⵅⵓⵏⵓⵎⵓⵏⵓⵏⵓ ⵉⵏ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ  
ⵅⵓⵏⵓⵎⵓⵏⵓⵏⵓ ⵉⵏ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ  
ⵅⵓⵏⵓⵎⵓⵏⵓⵏⵓ ⵉⵏ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

Mémoire en vue de l'obtention du  
diplôme de Master

**DOMAINE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES**

**FILIERE : LINGUISTIQUE ET DIDACTIQUE**

**SPECIALITE : ETUDES LINGUISTIQUES**

**AMAZIGHES**

**Titre**

**L'analyse morphosyntaxique et comparative des  
expressions de politesse en kabyle  
(Cas de la région de Mekla et Illoula Oumalou)**

**Présenté par :**

**M<sup>elle</sup> CHALLAL Hayet**

**M<sup>elle</sup> DJELAOUI Leatitia**

**Encadré par :**

**M. DJEMAI Salem**

**Membres du jury :**

Président : M. ACHOUR Ramdan, MCA, UMMTO

Encadreur : M. DJEMAI Salem, MCA, UMMTO

Examineur : M. KICHOU Mourad, MAA, UMMTO

**Promotion : septembre 2024**

# Remerciement

*Tout d'abord, nous remercions Dieu Tout-Puissant pour sa grâce, sa guidance et ses bénédictions tout au long de notre parcours.*

*Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à notre promoteur, Monsieur Djemaï Salem pour son encadrement rigoureux, ses conseils avisés et sa disponibilité tout au long de ce travail. Son expertise et son soutien ont été essentiels à la réalisation de ce mémoire. Sans Sa bienveillance, ce travail n'aurait pas été possible.*

*Nous exprimons aussi notre gratitude aux membres du jury  
Pour avoir accepté d'évaluer notre travail.  
Nous apprécions grandement le temps et les efforts  
Qu'ils ont consacrés à la lecture et à l'évaluation de notre mémoire.*

*Nous remercions chaleureusement Monsieur Haddad Samir,  
Chef de département, pour sa bienveillance et son soutien  
Tout au long de notre parcours académique, son engagement pour le  
succès des étudiants est inestimable.*

*Nous adressons également nos sincères remerciements à nos familles  
Respectives pour leur soutien indéfectible, leur patience et leur  
encouragement tout au long de notre parcours universitaire.  
Leur amour et leur compréhension ont été des sources de force et  
d'inspiration pour nous.*

*Nous remercions nos amis pour leur présence, leur amitié Et leurs  
encouragements et leur soutien moral a été précieux tout au long de  
cette aventure. Merci à tous pour avoir rendu cette expérience  
inoubliable.*

*Nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude à toutes les  
personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire.*

# Dédicaces

*Tout d'abord je remercie Dieu de nous  
Avoir donné la force d'accomplir ce travail.*

*Je dédie ce modeste travail :*

*A mes chères et respectueux parents  
Qui m'ont soutenue tout au long de mon parcours  
d'étude,*

*« Que Dieu vous garde et vous bénisse »*

*A mon cher frère Amar*

*A mes chères sœurs Thilelli, Melissa, Anyes, Thiziri  
et Thamila.*

*A tous mes amis (es)*

*Sans oublier ma chère binôme Challal Hayet*

*A tous ceux qui m'aiment et ayant une place dans  
mon cœur.*

*Djelaoui Leatitia*

# Dédicaces

*Tout d'abord je remercie Dieu de nous  
Avoir donné la force d'accomplir ce travail.*

*Je dédie ce modeste travail :*

*A mes chères et respectueux parents  
Qui m'ont soutenue tout au long de mon parcours  
d'étude,*

*« Que Dieu vous garde et vous bénisse »*

*A mon cher frère Akli*

*A mes chères sœurs Nouara, Fatma, Tassadit et  
Souad.*

*A la famille Challal et Ben saïd.*

*A tous mes amis (es)*

*Sans oublier ma chère binôme Djelaoui Leatitia  
A tous ceux qui m'aiment et ayant une place dans  
mon cœur*

*Challal Hayet*

# LISTE DES ABBREVIATIONS

- **ADJ** : Adjectif
- **C.C** : Conjonction de coordination.
- **CN** : Complément
- **Conjo** : Conjonction.
- **D.N** : Déterminant Nominale.
- **Exp.D** : Expansion Directe.
- **Exp.Ind** : Expansion indirecte.
- **Exp.réf** : Expansion référentielle.
- **Exp. pré** : Expansion prépositionnelle.
- **Ind.theme** : Indicateur de theme
- **Juxta** : Juxtaposition.
- **Nég** : Négation.
- **N** : Nom.
- **P.I** : Prédicat d'interpellation.
- **P.N** : Prédicat nominale.
- **P.P** : Particule de prédication.
- **P.V** : Prédicat verbale.
- **Prep** : Préposition.
- **Part** : Participe.
- **S.P.V** : Syntagme prédicatif verbale.
- **REL : Relateur**
- **PD** : Particule de distance
- **PART** : Participe
- **PProx** : Particule proximité
- **IT** : Indicateur de thème



# **Sommaire**

# **Sommaire**

**INTRODUCTION GENERALE**

**PARTIE THEORIQUE**

**Chapitre I : Les concepts clés**

**PARTIE PRATIQUE**

**Chapitre II : Analyses morphosyntaxique des expressions de politesse kabyles**

**Chapitre III : Etude comparative**

**Conclusion générale**

**Références bibliographiques**

**Annexes**

**Tables des matières**



**Introduction  
générale**

### Introduction générale

Dans notre vie quotidienne, la communication joue un rôle fondamental. Chaque jour, nous avons besoin d'exprimer nos pensées, nos émotions et nos besoins. Pour cela, nous utilisons des unités linguistiques de base, appelées monèmes, mais aussi des groupes de monèmes, qui forment des mots et des phrases complètes. Ces groupes de mots nous permettent de transmettre des idées de manière claire et efficace. Parmi ces groupes, certaines phrases se distinguent : ce sont les expressions de politesse. Ces expressions sont particulièrement importantes, car elles nous aident à montrer notre respect et notre considération envers les autres.

Les expressions de politesse ne se limitent pas à être de simples formules que l'on utilise par habitude ou par convenance. Elles sont profondément ancrées dans notre culture et nos traditions. Par exemple, lorsque nous disons "bonjour", "s'il vous plaît" ou "merci", nous ne faisons pas qu'échanger des mots ; nous exprimons des valeurs fondamentales de respect et de gratitude qui régissent nos interactions. Ces petites phrases créent un climat de respect mutuel et de courtoisie, ce qui est essentiel dans toute société. Elles facilitent la création de relations positives, que ce soit dans un cadre formel, comme au travail, ou dans un cadre informel, comme entre amis ou en famille.

En outre, les expressions de politesse jouent un rôle crucial dans l'art de la conversation. Elles ajoutent de la couleur, de la nuance et de la chaleur à notre discours. Par exemple, une simple demande accompagnée d'un "s'il vous plaît" devient plus agréable à entendre, et un remerciement sincère renforce le lien entre les interlocuteurs. Ces formes de langage agissent comme des clés qui ouvrent des portes, facilitant les échanges et permettant de créer des connexions humaines significatives. Elles nous aident à naviguer dans les complexités des interactions sociales, en nous permettant d'exprimer à la fois notre intention et notre respect.

Dans le contexte kabyle, les expressions de politesse prennent une dimension encore plus enrichissante. Elles ne se limitent pas à des mots isolés, mais englobent des pratiques culturelles et des valeurs qui unissent les membres de la communauté. Par exemple, dans la culture kabyle, le respect des aînés et l'hospitalité sont des valeurs fondamentales. Les expressions de politesse, dans ce cadre, deviennent des moyens d'affirmer ces valeurs et de renforcer les liens familiaux et communautaires. Utiliser ces expressions, c'est aussi se connecter à une histoire collective et à une identité culturelle forte. Cela montre que la langue n'est pas seulement un outil de communication, mais aussi un vecteur d'identité et de tradition.

De plus, les expressions de politesse kabyles peuvent varier selon les situations, les âges et les relations entre les interlocuteurs. Par exemple, les manières de s'adresser à un aîné diffèrent de celles utilisées entre amis. Cette flexibilité démontre non seulement la richesse de la langue, mais aussi la sensibilité des locuteurs aux dynamiques sociales. En apprenant et en pratiquant ces expressions, nous renforçons notre compréhension des relations humaines et de la culture qui les entoure.

À travers notre étude des expressions de politesse kabyles dans les sections suivantes, nous allons explorer leur richesse et leur diversité. Nous verrons comment elles enrichissent notre communication quotidienne, renforcent les liens entre les individus et témoignent de la beauté et de la profondeur de notre langue et de notre culture. Nous examinerons également comment ces expressions évoluent avec le temps et s'adaptent aux nouvelles réalités sociales. Cette exploration nous permettra non seulement de mieux comprendre ces expressions, mais aussi de les intégrer dans notre propre façon de communiquer, contribuant ainsi à des échanges plus respectueux et harmonieux. En fin de compte, ces expressions ne sont pas seulement des mots ; elles représentent des valeurs, des attitudes et une manière de vivre ensemble, soulignant l'importance de la politesse dans nos vies quotidiennes.

### **Problématique**

Notre recherche se concentre sur les expressions de politesse kabyle utilisées dans les régions de Mekla et Illoula Oumalou, situées dans la Wilaya de Tizi-Ouzou. Cette étude vise à analyser les structures morphosyntaxiques de ces expressions, c'est-à-dire comment elles sont formées et comment les mots sont organisés pour exprimer des notions de politesse.

La question principale que nous avons posée est : **Quelles sont les différentes structures morphosyntaxiques des expressions de politesse kabyle ?** En d'autres termes, nous souhaitons comprendre comment les locuteurs kabyles construisent leurs phrases pour exprimer le respect, la courtoisie et les relations sociales.

Cette analyse est importante car les expressions de politesse ne sont pas seulement des mots, mais elles portent aussi des valeurs culturelles et des normes sociales. En examinant ces structures, nous espérons mieux saisir comment la langue kabyle reflète les interactions humaines et les comportements dans la communauté. Cela pourrait également permettre d'identifier des particularités linguistiques qui font partie intégrante de l'identité kabyle.

En définitive, cette étude ambitionne d'apporter une contribution à la documentation de la langue kabyle et à une meilleure compréhension de ses spécificités morphosyntaxiques, tout en mettant en lumière l'importance de la politesse dans la culture locale.

### Hypothèse

Comme hypothèse de travail, nous posons ce qui suit : **les expressions de politesse kabyle varient d'un parler à un autre**. Nous supposons que cette diversité linguistique est influencée par plusieurs facteurs, tels que la localisation géographique, les coutumes locales et les interactions sociales spécifiques à chaque communauté.

Il est également possible que certaines expressions soient plus courantes dans certaines régions, tandis que d'autres soient réservées à des contextes particuliers. Par exemple, des expressions spécifiques pourraient être utilisées lors de cérémonies, de rencontres formelles ou dans des situations de convivialité, et leur usage pourrait différer d'un village à l'autre.

En explorant ces variations, nous espérons non seulement mettre en lumière les spécificités morphosyntaxiques des expressions de politesse, mais aussi comprendre comment elles reflètent les dynamiques culturelles et sociales au sein des différentes communautés kabyles. Cette hypothèse pourrait ainsi nous aider à identifier des tendances et des particularités dans l'utilisation de la politesse, contribuant ainsi à une meilleure compréhension de la richesse de la langue kabyle.

### Le choix du sujet

Nous avons choisi ce sujet pour mieux faire connaître notre patrimoine linguistique et approfondir notre compréhension des expressions de politesse kabyle. En nous concentrant sur les régions de Mekla et Illoula Oumalou, nous souhaitons mettre en lumière des spécificités qui peuvent être méconnues et valoriser la richesse de notre culture.

Notre objectif est également de contribuer aux recherches existantes sur ce thème, en étudiant les expressions recueillies sous l'angle de leurs structures et de leur formation. Nous pensons qu'il est essentiel de documenter ces expressions, car elles révèlent non seulement des normes sociales, mais aussi des valeurs et des attitudes culturelles propres à la communauté kabyle.

Pour mener à bien notre étude, nous avons réalisé une enquête de terrain afin de collecter un corpus d'expressions de politesse utilisées dans les discours quotidiens des habitants des deux régions. Cette approche nous permet de recueillir des données authentiques et variées, ce qui enrichit notre analyse. En interrogeant les locuteurs locaux, nous espérons obtenir une vision précise et fidèle de l'usage de la langue, et ainsi contribuer à la préservation de ce patrimoine linguistique.

En somme, ce sujet nous tient à cœur, car il allie notre désir de valoriser notre culture à notre volonté de participer à l'enrichissement des connaissances sur la langue kabyle.

### **Présentation du corpus**

Notre recueil des expressions de politesse kabyle a été soigneusement élaboré pour offrir un aperçu riche et varié des pratiques langagières au sein de cette culture. Il se compose d'une liste de phrases et d'expressions typiques, qui reflètent les interactions sociales quotidiennes et les valeurs partagées dans la communauté kabyle.

Pour constituer ce corpus, nous avons collaboré avec des locuteurs natifs, choisis avec attention pour garantir une représentation fidèle des différentes expressions de politesse utilisées dans plusieurs villages des régions étudiées. Ce choix méthodique nous permet de capturer la diversité des usages linguistiques, tout en mettant en avant des variations locales qui enrichissent notre compréhension de la langue.

Chaque expression recueillie est accompagnée d'une brève explication en français, rendant ainsi le corpus accessible même à ceux qui ne parlent pas kabyle. Ces explications détaillent non seulement le sens littéral des phrases, mais aussi leur contexte d'utilisation et leur importance dans les interactions sociales. Cela aide à saisir les nuances culturelles qui sous-tendent chaque expression, telles que le respect, la gratitude ou l'hospitalité, qui sont des valeurs fondamentales dans la société kabyle.

De plus, notre recueil vise à préserver et promouvoir la langue kabyle, qui est souvent menacée par la mondialisation et l'uniformisation culturelle. En documentant ces expressions, nous espérons contribuer à la transmission de ces richesses linguistiques aux générations futures et encourager un intérêt pour la culture kabyle.

Nous croyons fermement que ce recueil sera un outil précieux pour les linguistes, les enseignants, et tous ceux qui souhaitent approfondir leur connaissance de la langue kabyle et de ses spécificités. En découvrant ces expressions de politesse, les lecteurs pourront non seulement enrichir leur vocabulaire, mais aussi mieux comprendre les subtilités des interactions sociales au sein de la communauté kabyle.

Nous avons réussi à rassembler environ 90 expressions de politesse pour chaque région, ce qui constitue une base solide pour notre étude. Ce corpus varié reflète non seulement la richesse de la langue kabyle, mais aussi la diversité des interactions sociales au sein des communautés de Mekla et d'Iloula Oumalou.

Ces 90 expressions comprennent des formulations courantes et des phrases spécifiques qui illustrent les nuances de la politesse dans différents contextes. Par exemple, certaines expressions peuvent être utilisées lors de rencontres formelles, tandis que d'autres sont réservées aux moments de convivialité entre amis et famille.

En collectant un tel nombre d'expressions, nous avons pu capturer une gamme étendue de pratiques linguistiques et culturelles, ce qui nous permettra d'analyser en profondeur les structures morphosyntaxiques et les spécificités de chaque région. Nous espérons ainsi offrir une vision enrichie et représentative des usages de la langue kabyle en matière de politesse.

#### **La liste des informateurs de la région de Mekla :**

Nom et Prénom	Sexe	Age	Village habite	La langue parle
Djelaoui Keltouma	Feminin	77	Taliouine	Kabyle (monolingue)
Nedil Dahbia	Feminin	86	Tandlest	Kabyle (monolingue)
Nedil Mohammed	Masculin	100	Tandlest	Kabyle, Français (bilingue)
Kemal Hamid	Masculin	76	Taurirt-aden	Kabyle, Français (bilingue)

#### **La liste des informateurs de la région de Iloula Oumalou :**

Nom et Prénom	Sexe	Age	Village habite	La langue parle
Halit Nouara	Féminin	82	Marghana	Kabyle (monolingue)
Djaou Zahia	Féminin	86	Marghana	Kabyle(monolingue)
Sahki Mahmoud	Masculin	71	Ait Aziz	Kabyle (monolingue)

Sahir Hamou	Masculin	86	Mezguene	Kabyle, Français (bilingue)
-------------	----------	----	----------	-----------------------------

## Présentation de régions étudiées

### 1. La commune de Mekla

La commune de Mekla se situe au centre de la wilaya de Tizi-Ouzou, située à environ 70Km à l'ouest d'Alger (la capitale d'Algérie). Elle est délimitée au nord par la commune de Freha ; à l'ouest par les communes de Ait Oumalou, Tizi Rached à l'est par Ait Khelili et au sud par Ait Yahia, Michelet.

**La commune de Mekla est composée de 22 villages :**

Agouni Bouafir , thala n'zaoueche, aït Aich (Ait Eic), aït Mansour (At Mansur), aït Mekki (At Mekki), aït Moussa (At Musa Ubraham), Amazoul (Amazul), bouzahrir (Buzahrir), chaib (Ceayeb), chaoufa, djemâa Saharidj (Lğemea n Sariğ), Igoulfane, laghrous (Layrus), lazib (Laezib n At Seada), mahmoud (Maħmud), maouya (Maouia), mekla (Meqlae), mesloub (Meslub), taliouine (Taliwin), tigrine (Tigrin), tourirt Adene (Tawrirt Aden), tizi N Terga



### Nom

Nom Français      Mekla

Nom Amazigh      ⵎⵉⵙⵍⵓⵔ (Meqlae)

### Administration

Pays       Algérie

Région      Kabylie  
Wilaya      Tizi Ouzou  
Daïra      Mekla  
Code postale      15014

## **2. La commune d'Iloula Oumalou**

La commune d'Iloula-Oumalou (en kabyle : Illulen Umalu) a été créée le 05 février 1967, elle est située au Sud-est de la wilaya de Tizi-Ouzou.

### **La commune d'Iloula-Oumalou regroupe dix-sept villages**

Mezeguène (Mzeggen), Agoussim (Agusim), Aït Ali-Ou-Mohand (At Eli Umhend), Aït Aziz (At Eziz), Aït Lahcène (At Lehsen), Ighil Igueltoumène (Iyil Igeltunen), Lemsalla (Lemsella), Maraghna (Mareyna), Abourghès (Aburyes) est l'un des plus anciens villages de la commune d'Iloula Oumalou (Daïra de Bouzeguène, Wilaya de Tizi-Ouzou, Algérie). Tabouda (Tabuda), chef-lieu de la commune, Igreb (Igreb), Hidjeb (Hijeb), IGRAOUENE (Iger Ewen), Ihamzien (Ihamziyen), Takhlidjt (taxlijt), Boubhir (bubhir) (village agricole).

La commune d'Iloula-Oumalou se trouve à 15 Kms du chef-lieu de la Daïra de Bouzeguene, et à quelques 70 km du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. Les limites géographiques de la commune se présentent ainsi : Au nord la commune d'Ifigha, et Bouzeguene au Nord-est. A l'Est Beni Ziki. A l'Ouest la commune d'Imsohel. Et au Sud la commune d'Ililten et Bejaia.

La superficie de la commune d'Iloula Oumalou est de cinquante km<sup>2</sup>, pour une population de 13793 habitants, selon le dernier recensement de 1998, et une densité de 275,86 habitants au km<sup>2</sup>. C'est une commune traditionnellement portée sur l'activité agricole de montagne et de subsistance en général dont l'élevage, sous toutes ses formes, occupe une bonne place. Le commerce est une autre activité qui procure également quelques ressources à certains de ses habitants mais il se limite à l'alimentation générale et autres produits de consommation courante. La commune ne possède pas d'unités industrielles mais quelques ateliers de transformation de bois et des activités de services (lavage des voitures, graissage et autres).



Tabouda chef-lieu de la commune d'illoula Oumalou

### **Nom**

Nom Français      Illoula Oumalou

Nom Amazigh      ⵉⵍⵍⵓⵍⵓ ⵓⵎⵏⵓⵏⵉⵙ (Illulen Umalu)

### **Administration**

Pays       Algérie

Région      Kabylie

Wilaya      Tizi Ouzou

Daïra      Bouzguene

Code postale      15038

### **Plan du mémoire**

Notre travail est organisé en trois chapitres principaux :

#### **Chapitre 1 : Cadre Conceptuel**

Dans ce premier chapitre, nous allons définir les concepts essentiels qui serviront de base à notre étude. Nous aborderons la notion de politesse, en expliquant ce qu'elle signifie dans le

contexte culturel. Nous examinerons également le concept de dialecte, en mettant en lumière ses caractéristiques et son importance dans la communication.

### **Chapitre 2: Analyse Morphosyntaxique**

Le deuxième chapitre se concentrera sur l'analyse morphosyntaxique des expressions de politesse que nous avons recueillies. Nous examinerons comment ces expressions sont construites sur le plan grammatical, en analysant la structure des phrases, les formes des mots et les relations entre les différentes parties. Cette analyse nous aidera à mieux comprendre comment la politesse s'exprime à travers la langue.

### **Chapitre 3 : Étude Comparative des Régions de Mekla et Illoula Oumalou**

Dans ce troisième chapitre, nous réaliserons une étude comparative entre les deux régions, Mekla et Illoula Oumalou. Nous analyserons les différences et les similitudes sur plusieurs plans : morphologique, syntaxique, lexical et phonétique. Cela inclura l'étude des formes des mots, ainsi que les processus de composition et d'emprunt linguistique. Cette comparaison nous permettra de mieux comprendre comment la politesse s'exprime et varie selon les dialectes de ces deux régions.



**PARTIE  
THEORIQUE**



**Chapitre I :**  
**Les concepts clés**

## Chapitre I : Les concepts clés

### Introduction

Dans ce chapitre, nous présenterons le cadre conceptuel en définissant certains concepts clés indispensables à notre étude. Nous explorerons des éléments fondamentaux tels que le dialecte, la morphologie et la morphosyntaxe, ainsi que l'importance de la phrase et de la syntaxe. Nous aborderons également le lexique, en nous intéressant aux mots, à leur forme, à la dérivation, ainsi qu'aux différentes catégories comme les noms, adjectifs et verbes. Enfin, nous discuterons des emprunts et des expressions. Ces concepts nous permettront de mieux comprendre la structure et le fonctionnement de la langue que nous analysons

### I. Les concepts clés

#### I.1 Variation linguistique

Selon Jean-Pierre Dufresne<sup>1</sup>, « *Une variation linguistique désigne les différences dans l'utilisation d'une langue selon divers facteurs, tels que la région, le groupe social, le contexte situationnel ou le registre. Ces variations peuvent affecter la prononciation, le vocabulaire, la grammaire et même le style* ».

#### I.2 Dialecte

Selon Jean Dubois<sup>2</sup>, « *Le dialecte est un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme la langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développé ; quand on dit que le picard est un dialecte français cela ne signifie pas que le picard est né de l'évolution (ou à plus forte raison de la déformation) du français* »

#### I.3 Parler

Selon Jean Dubois<sup>3</sup>, « *Le parler est une forme de la langue utilisée dans un groupe social déterminé ou comme signe de l'appartenance ou de la volonté d'appartenir à ce groupe social : le parler parfois est rural et s'utilise pour des activités campagnardes, le parler courant est neutre et peut s'employer en toute circonstances ; le parler cultivé est le signe*

---

<sup>1</sup> Jean-Pierre Dufresne, 2010, Les variations linguistiques, Ed : Armand Colin, p : 45

<sup>2</sup> Dubois Jean et al 1994, dictionnaire de la linguistique. Ed : LAROUSSE. Paris, p : 143

<sup>3</sup> Dubois Jean et al 1994, dictionnaire de la linguistique, Ed LAROUSSE, Paris. p :345

*d'un certain niveau d'instruction ou de culture ,contrairement au parler populaire, Chacun de ces parlers (pour ne signaler que les principaux) a des vocables et des règles syntaxiques qui lui sont particulier et beaucoup d'autres qui sont communs a plusieurs parler de la langue ou même a tous »*

#### **I.4 Morphosyntaxe**

Selon Jean Dubois<sup>4</sup>, « *La morphosyntaxe est la description :*

- *Des règles de combinaison des morphèmes pour former des mots, des syntagmes et des phrases ;*
- *Des affixes flexionnels (conjugaison de déclinaison) ».*

#### **I.5 Morphologie**

Selon Jean Dubois<sup>5</sup>, « *En linguistique moderne, le terme de morphologie a deux acceptations principales :*

*Ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes, racine pour constituer des (mots) (règles de formations des mots, préfixation et suffixation) et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps de personnes et selon le cas (flexion nominale ou verbale), par opposition à la syntaxe qui décrit les règles de combinaison entre les morphèmes lexicaux (morphèmes, racines et mots) pour constituer des phrases.*

*Ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases ».*

#### **I.6 Syntaxe**

Selon Jean Dubois<sup>6</sup>, « *On appelle syntaxe la partie de la grammaire décrivant les règles par lesquelles se combinent en phrases les unités significatives ; la syntaxe, qui traite des fonctions se distingue traditionnellement de la morphologie, étude des formes des partis du discours, de leur flexion et de la formation des mots sou dérivation. La syntaxe a été parfois confondue avec la grammaire elle-même ».*

---

<sup>4</sup> Dubois Jean et al, 1994, Dictionnaire de la linguistique, Ed : LAROUSSE. Paris, p : 312

<sup>5</sup> Dubois Jean et al, 1994, Dictionnaire de la linguistique, Ed : LAROUSSE, Paris, p: 465

<sup>6</sup> Dubois Jean et al, 1994, Dictionnaire de la linguistique, Ed : LAROUSSE, Paris, p : 468

- « *En grammaire générative, la syntaxe comporte plusieurs composantes : la base\_* ».

### I.6.1 Phrase

Selon Jean Dubois<sup>7</sup>, « *la phrase est une unité de sens accompagnée, à l'oral, par une ligne prosodique entre deux pauses et limitée, à l'écrit, par les signes typographiques que sont, en français, la majuscule et le point. La phrase peut contenir plusieurs propositions (phrase composée et complexe). Cette définition s'est heurtée à de grandes difficultés. Pour définir la phrase, on ne peut avancer l'unité de sens, puisque le même contenu pourra s'exprimer en une phrase (Pendant que je lis, maman coud) ou en deux (le lis. Maman coud). Si on peut parler de « sens complet », c'est justement parce que la phrase est complète. En outre, on a posé à juste titre le problème de telle phrase poétique, par exemple, dont l'interprétation sera fondée uniquement sur notre culture et notre subjectivité, et de tel « tas de mots » ayant un sens clair et ne formant pas une « phrase », comme dans *Moi y en a pas d'argent*. La phrase a pu être aussi définie comme un énoncé dont les constituants doivent assumer une fonction et qui, dans la parole, doit être accompagné d'une intonation. La phrase dans les théories hypothético-déductives est définie comme une concaténation de deux constituants, un syntagme nominal et un syntagme verbal, chaque constituant étant ensuite analysé selon ses propriétés distributionnelles et/ou transformationnelles et répondant sur le plan sémantique et/ou logique à la distinction entre thème (ce dont on parle) et prédicat (ce qu'on dit du thème).* »

### I.7 Lexique

Selon Jean Dubois<sup>8</sup>, « *1. Référé à la lexicographie, le mot lexique peut évoquer deux types d'ouvrages et livre comprenant la liste des termes utilisés par un auteur, par une science ou par une technique, ou bien un dictionnaire bilingue réduit à la mise en parallèle des unités lexicales des deux langues confrontées. À ce titre, lexique s'oppose à dictionnaire,*

*2. Comme terme linguistique général, le mot lexique désigne l'ensemble des unités » formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc. À ce titre, lexique entre dans divers systèmes d'opposition selon la façon dont est envisagé le concept »*

<sup>7</sup> Dubois Jean et al, 1994, Dictionnaire de la linguistique, Ed : LA ROUSSE. Paris. p : 416

<sup>8</sup> Dubois Jean et al, 1994, Dictionnaire de linguistique, Ed : LAROUSSE, Paris, p : 282,283

### I.7.1 Mot

Selon Jean Dubois<sup>9</sup>, « *En linguistique traditionnelle, le mot est un élément linguistique significatif composé d'un ou plusieurs phonèmes ; cette séquence est susceptible d'une transcription écrite (idéogrammatique, syllabaire ou alphabétique) comprise entre deux blancs ; dans ses divers emplois syntaxiques, elle garde sa forme, soit totalement, soit partiellement (dans le cas de la flexion). Sur le plan sémantique, le mot dénote un objet (substantif), une action ou un état (verbe) une qualité (adjectif), une relation (préposition), etc. C'est cette définition qui est retenue en lexicographie. Une telle définition rencontre diverses difficultés portant :*

a) *Sur l'identité postulée entre graphisme et fonctionnement sémantique ;*

b) *sur le fait qu'un mot possède, en général, non pas un seul sens, mais plusieurs ;*

c) *sur le fait que les mêmes notions, comme la qualité ou l'action, peuvent être marquées indifféremment par des mots de diverses natures grammaticales (par exemple, pour la qualité, blanc et blancheur, pour l'action bondir et bond) ;*

d) *et, surtout sur le fait que cette définition ne peut rendre compte des expressions figées ou des mots composés de plusieurs unités significatives qui ne sont pas réunies par des traits d'union dans l'écriture. On sera alors amené à parler d'adverbes, d'adjectifs, de noms composés (en vain, rouge foncé, pomme de terre), sans compter les sigles et les abréviations, qui constituent aussi une catégorie de « mots ».*

### I.7.2 Forme

Selon Jean Dubois<sup>10</sup> : « *Le mot forme a des sens divers selon les théories. <sup>11</sup>1. Dans l'acception saussurienne, le terme forme est synonyme de structure et s'oppose à substance : la substance est la réalité sémantique ou phonique (masse non structurée), la forme est le découpage spécifique opéré sur cette masse amorphe et issu du système de signes. La forme d'une langue va donc s'exprimer par les relations que les unités linguistiques entretiennent entre elles. Aussi, pour É. Benveniste, la forme d'une unité linguistique se définit-elle comme sa capacité de se dissocier en constituants de niveau inférieur, pendant que le sens d'une unité se définit comme sa capacité d'intégrer une unité de niveau supérieur (c'est-à-dire que l'unité fera « partie intégrante » d'une unité de rang supérieur, ici le syntagme). La forme de table sera sa capacité à se dissocier en /t/, /a/, /b /, /l/ ; qui sont des phonèmes ; le sens de table sera sa capacité à constituer avec d'autres unités du rang morphématique une unité*

<sup>9</sup> Dubois Jean et al, 1994, Dictionnaire de linguistique, Ed : LAROUSSE, Paris, p : 312,313

<sup>10</sup> Dubois Jean et al, 1994, Dictionnaire de linguistique, Ed : LAROUSSE, Paris, p : 209

*syntaxique table d'opération (syntagme). C'est sur ce sens du mot forme qu'opère L. Hjelmslev, mais il réinterprète l'opposition forme vs substance de F. de Saussure ; il oppose, tant au plan de l'expression (signifiants) qu'au plan du contenu (signifiés), la forme et la substance. Dans l'expression\*, nous avons une substance (la masse phonique) structurée comme forme par la langue. La forme de l'expression fournira, par exemple, sept mots pour l'expression des « couleurs fondamentales » du spectre solaire en français. De même, le contenu, fondé sur une substance (pensée amorphe), reçoit une forme propre à la langue donnée. Ce sont ces deux formes qui définissent linguistique entre la langue.*

*2. Dans une acception traditionnelle, le mot forme s'oppose à contenu, à sens (F. de Saussure parle en ce cas d'expression opposée à contenu). La forme est alors la structure de la langue non interprétée sémantiquement qui s'oppose au sens, à la signification. E. Sapir insiste, dans cette perspective, sur l'absence de rapport, dans une langue donnée, entre forme et fonction. Par exemple, l'idée de négation peut être marquée en français par des procédures formelles très différentes : adjonction du préfixe in (inconnu), ou emploi du morphème discontinu ne ... pas (je ne le connais pas).*

*3. Le mot forme peut désigner une unité linguistique (morphème ou construction) identifiée par ses traits formels. À ce titre, on opposera, par exemple, la forme régulière doute forme qu'un locuteur peut composer sans l'avoir jamais entendue, par simple Application de règles ; par exemple le futur de n'importe quel nouveau verbe) et la forme irrégulière (toute forme qu'il est nécessaire d'avoir déjà entendue pour la réaliser correctement : par exemple courrai). La linguistique distributionnelle américaine distingue forme libre\* (free form) et forme liée\* (bound form). Sera dite forme libre toute unité susceptible de constituer un énoncé. Jacques, heure, etc., sont des formes libres ; -ant dans chaînant, -eur dans chanteur sont des formes liées. Les formes libres elles-mêmes se subdivisent en forme libre minimale (le mot) et forme libre non minimale. Le mot, émis seul, possède un sens et ne peut être analysé en unités ayant toutes un sens ; malheureux peut s'analyser en malheur (ayant un sens) et en -eux ; malheur comme malheureux sont des mots, alors que -eux est une forme liée. La forme libre non minimale est le syntagme : la phrase est elle-même une forme libre non minimale ».*

### I.7.3 Dérivation :

Selon Jean Dubois<sup>12</sup>, « Pris en un sens large, le terme de dérivation peut désigner de façon générale le processus de formation des unités lexicales. Dans un emploi plus restreint et plus courant, le terme de dérivation s'oppose à composition (formation de mots composés ;), le recours à la dérivation étant variable selon les langues. »

### I.7.4 Nom

Selon Jean Dubois<sup>13</sup> Depuis la Grammaire générale et raisonnée (1660), de Arnault et Lancelot, la grammaire traditionnelle définit comme noms soit les seuls substantifs (noms substantifs), c'est-à-dire les mots par lesquels on désigne les êtres animés et ce qu'elle a regroupé comme choses », à savoir les créations de l'esprit, les objets, les sentiments, les qualités, les phénomènes, etc., soit l'ensemble des substantifs et des adjectifs (noms adjectifs pour ces derniers) ; la première acception est la plus courante. De ce fait, sont noms substantifs, dénotant des substances à qualités constantes, au même titre : André, chat, chaise, révolution, remise, tranquillité, méchanceté, compote, verre, maison, et sont noms adjectifs, dénotant des accidents de la substance : câline, brun, géographique, etc. Cette sous-catégorisation logique, étayée par des critères formels et fonctionnels, est toutefois nuancée par l'usage. On classe, en effet, parmi les noms substantifs, les mots accompagnés d'un déterminant qui ont la propriété exclusive de fonctionner comme sujet ou complément à l'intérieur de la proposition, et parmi les noms adjectifs, les mots qui supportent les marques de l'intensité (degrés de comparaison). Or, les insuffisances du lexique pour l'expression des formes (une femme colosse), des nuances de couleur (un chemisier cerise), des styles (un fauteuil Régence), des manières (une épouse pot-au-feu) sont compensées par la translation du substantif en adjectif. A l'opposé, certains mots, classés parmi les adjectifs, peuvent fonctionner comme substantifs (un Noir ; un Blanc). De plus, certains types de substantifs peuvent exprimer une forme accidentelle (Il est boucher/prince/soldat). Les noms substantifs ont, toutefois, en commun, la propriété de comporter une extension, ou étendue ; ce qui permet d'opposer les noms communs, qui peuvent s'appliquer à des éléments appartenant à des ensembles d'êtres ou de choses auxquels le nom s'applique de la même manière, et les noms propres, qui ne s'appliquent qu'à un être ou une chose pris en particulier (prénoms. Noms de ramille, noms de dynasties, noms de peuples, noms géographiques de pays, de contrées, de villes, de fleuves, de montagnes). Toutefois la frontière entre noms propres et

<sup>12</sup> Dubois Jean et al, 1994, Dictionnaire de linguistique, Ed : LAROUSSE, Paris, p : 136

<sup>13</sup> Dubois Jean et al, 1994, Dictionnaire de linguistique, Ed : LAROUSSE, Paris, p : 325

*noms communs est instable. On a considéré toutefois que lune, soleil étaient des noms communs, bien que l'ensemble ne comprenne qu'un seul élément ; par ailleurs, les noms propres sont parfois accompagnés d'un déterminant, pour désigner des familles (les Dupont), des objets par métonymie (un Picasso), pour opposer plusieurs aspects d'un individu unique (Ce n'est plus la Jeanne que j'ai connue) ou pour constituer une classe (Les Césars ne courent pas les rues). D'autre part, les noms géographiques employés avec l'article et, surtout, les noms de marques, qui ont toutes les propriétés des noms communs (une/des/quelques Renault), semblent former une classe intermédiaire entre le nom propre et le nom commun. On a réparti aussi les noms communs en concrets et abstraits et en individuels et en collectifs selon la nature de ce qu'ils désignent. En français, le nom peut être caractérisé formellement par un genre et varie en nombre. Les fonctions traditionnelles du nom sont : sujet (Jacques est mécontent) ; attribut (Il est (le) maître chez lui) ; apposition (Ajaccio, chef-lieu de la Corse) ; complément d'objet direct (e vois des nuages) ; complément d'objet indirect (le profite des vacances) ; complément d'attribution, comme André dans Je donne des livres à André, et complément circonstanciel.*

### **I.7.5 Adjectif**

Selon Jean Dubois<sup>14</sup>, « La grammaire définit l'adjectif comme le mot qui est joint au nom pour exprimer la qualité de l'objet ou de l'être, ou de la notion désignée par ce nom (adjectif qualificatif), ou bien pour permettre à ce nom d'être actualisé dans une phrase (adjectif déterminatif). Des adjectifs aussi différents que bas, noir, fragile, petit, laid, glacial, hugolien, superbe, municipal, spirituel sont qualificatifs. Au contraire, la liste des déterminatifs est relativement restreinte ; ils se subdivisent en adjectifs numériques, possessifs, démonstratifs, relatifs, interrogatifs et exclamatifs, indéfinis ; outre qu'ils ont des contraintes d'emploi spécifiques (en français, ils ont une place définie et ne peuvent être attribués), ils ont des fonctions de localisation, de quantification (pluralité), etc. Si l'on s'en tient au critère du sens, on doit constater toutefois que, dans beaucoup de ses emplois, l'adjectif qualificatif non seulement caractérise (ou qualifie), mais aussi détermine. Ainsi, dans F.lle porte un pull-over rouge ; rouge permet de distinguer parmi les autres un pull-over qui est ainsi individualisé. »

<sup>14</sup> Dubois Jean et al, 1994, Dictionnaire de linguistique, Ed : LAROUSSE, Paris, p :16

### I.8 Verbe

Selon Jean Dubois<sup>15</sup>, « *En grammaire traditionnelle, le verbe est un mot qui exprime le procès, c'est-à-dire l'action que le sujet\* fait (comme dans L'enfant écrit) ou subit (comme dans Cet homme sera battu), ou bien l'existence du sujet (comme dans Les méchants existent), ou son état ou son passage d'une tât a l'autre (comme dans les feuilles jaunissent), ou encore la relation entre l'attribut et le sujet (comme dans L'homme est mortel). Sur le plan sémantique, on différencie en français les verbes d'état (rester, être, devenir), les verbes d'action (marcher), les verbes perfectifs ou résultatifs qui évoquent un procès à son terme (blesser, heurter), les verbes imperfectifs qui évoquent un procès n'impliquant pas un terme (danser), les verbes factitifs (faire), les verbes performatifs, où le verbe lui-même implique une assertion du sujet en forme d'acte (jurer, promettre). On subdivise les verbes en transitifs, qui appellent en principe un complément d'objet désignant ce qui est visé par l'action, et en intransitifs, qui, en principe, excluent l'existence d'un complément d'objet. Les transitifs ont été divisés eux-mêmes en transitifs directs (désirer, voir), quand le complément d'objet n'est pas précédé d'une préposition, et transitifs indirects, quand le complément d'objet est introduit par une préposition (nuire à). »*

### I.9 Emprunt

Selon Jean Dubois<sup>16</sup>, « *L'emprunt est quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité BU un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et qu'a ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés il 'emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues (v. bilinguisme), c'est-à-dire d'une manière générale toutes les (vois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différents. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le | uni pie qui la parle (amélioration), ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration) ».*

### I.10 Expression

Selon Jean Dubois<sup>17</sup>, « *Le discours humain se présente comme une suite ordonnée de sons spécifiques. On appelle expression l'aspect concret de ce système signifiant. A ce titre, expression s'oppose à contenu\*. Chez L. Hjelmslev, tout message comporte à la fois une expression et un contenu, c'est-à-dire peut être envisagé du point de vue du signifiant*

<sup>15</sup> Dubois Jean et al, 1994, Dictionnaire de linguistique, Ed : LAROUSSE, Paris, p : 505

<sup>16</sup> Dubois Jean et al, 1994, Dictionnaire de linguistique, Ed : LAROUSSE, Paris, p : 177

<sup>17</sup> Dubois Jean et al, 1994, Dictionnaire de linguistique, Ed : LAROUSSE, Paris, p : 209

*(expression) ou du signifie (contenu). »*

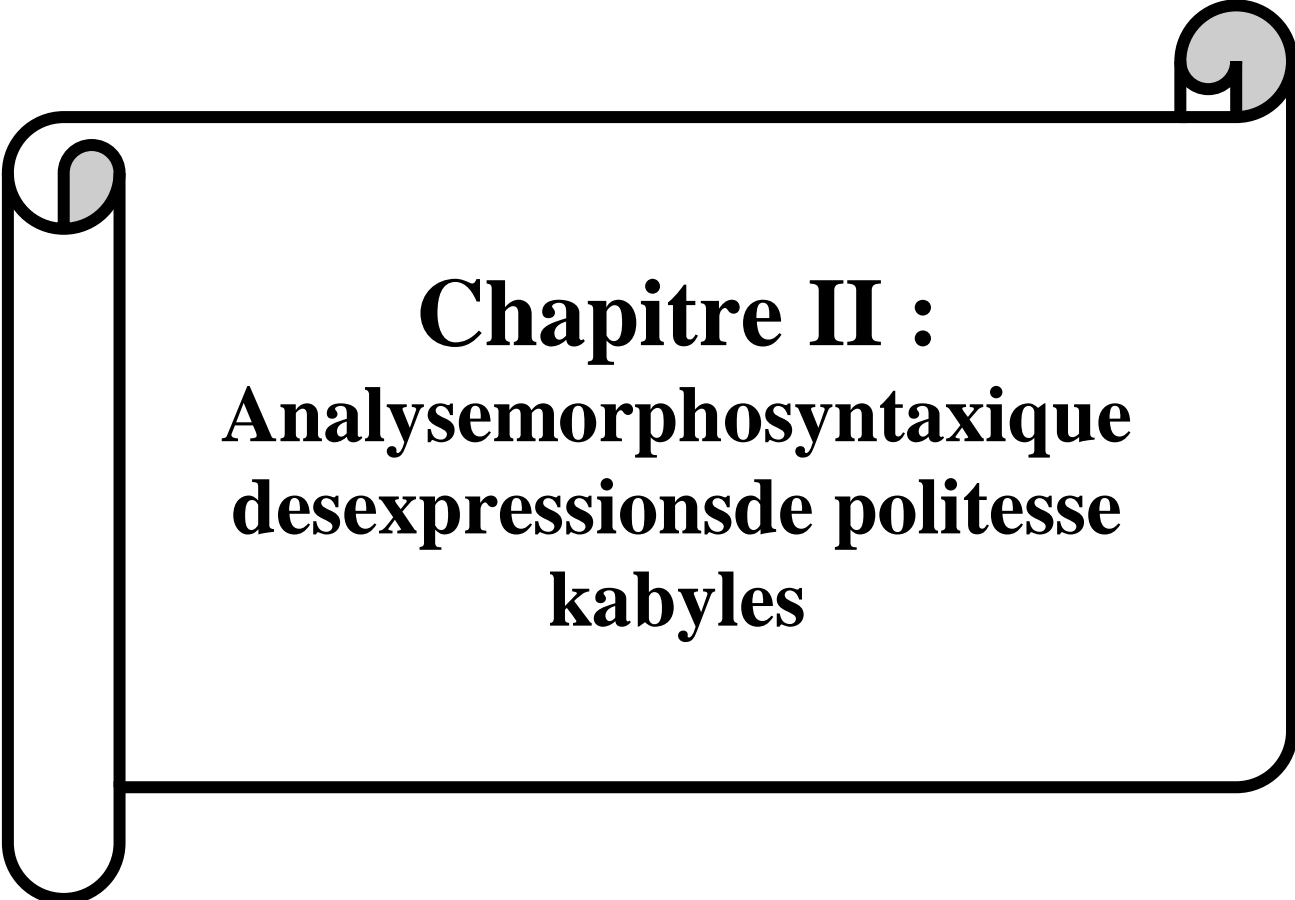
*« L'expression elle-même peut être considérée (comme d'ailleurs le contenu) sous deux aspects : comme une substance, sonore ou visuelle selon qu'il s'agit de l'expression orale ou écrite, c'est-à-dire comme une masse phonique ou graphique (on parlera alors de substance de l'expression) ; ou comme la forme manifestée par cette substance, c'est-à-dire comme la matière phonique ou graphique agencée, ce par quoi le plan de l'expression s'articule au plan du contenu. Ainsi, il n'y a aucun rapport entre les sons [b], [a] et l'idée de bas, mais il y a rapport entre la structure du plan de l'expression [ba] et la même idée, « bas ». Le même problème se pose pour le plan du contenu. »*

*« L'interdépendance entre la structure de l'expression et la structure du contenu se fait, selon les langues, par des rapports variables. Par exemple, les mots exprimant es couleurs du prisme dessinent dans le vocabulaire une grille très différente selon les langues : même l'anglais et le français n'ont pas exactement le même paradigme de l' « arc-en-ciel ». À plus forte raison, on notera des découpages du spectre en quatre, trois et même deux couleurs. La taxinomie des noms s ou adjectifs de couleur sera donc très différente selon les langues : plus nombreuses seront les couleurs, fondamentales, moins la langue devra recourir à des opérateurs permettant de notion des nuances (suffixes du type -âtre, mots du type sang, cerise, locutions du type tirer sur, etc.). Il s'agit là exclusivement de la structure de l'expression : le contenu résilie perception des rayonnements lumineux, dépendant non de la culture mais de l'organisation physiologique. »*

*« Comme le lexique, la grammaire des langues comporte des contraintes variées la perception de l'opposition des sexes est du domaine du contenu, mais la notation du sexe est obligatoire, selon les langues, exclusivement dans des conditions spécifiques. Par exemple, là où le français note seulement le genre du possédé (il, elle) voit son père, sa mère, l'anglais note le genre du possesseur : He sees his father, « il voit son père » ; She sees her father, « elle voit son père ». La structure de l'expression s'opère à des niveaux distincts : un de ces niveaux cul sans rapport direct avec le contenu, c'est le niveau phonématique ; le phonème, unité phonique de la langue, est sans rapport direct avec le contenu : c'est dire que le phonème n'a pas de sens en lui-même. C'est au niveau morphématique que se fait la première liaison entre structure de l'expression et structure du contenu. Le morphème est l'unité du plan de l'expression entrant en relation avec le plan du contenu ».*



**PARTIE  
PRATIQUE**



**Chapitre II :**  
**Analysemorphosyntaxique**  
**des expressions de politesse**  
**kabyles**

## Introduction

Dans ce chapitre, nous allons explorer en profondeur les diverses manifestations de la politesse dans la culture kabyle. Nous commencerons par examiner les expressions de politesse verbale, suivies des expressions de politesse non verbale. Enfin, nous analyserons la morphosyntaxe de quelques expressions de politesse spécifiques à la langue kabyle. Cette étude nous permettra de mieux comprendre comment la politesse est exprimée et perçue dans cette culture, et d'identifier les particularités linguistiques et sociales qui la caractérisent. Dans ce chapitre, nous allons traiter le volet morphosyntaxique des expressions de politesse kabyle, c'est à dire étudier les expressions de politesse de point de vue de la structure et de la forme ainsi que les formes syntaxiques. Ces expressions peuvent être répertoriées en deux catégories : la première est celles des expressions avec des prédicats verbaux, dites expressions verbales et la deuxième est celle des expressions avec des prédicats nominaux et non verbaux qui regroupent toutes les autres formes d'expressions, que nous désignons ici par expression non verbales. Chacune de ces deux catégories comporte plusieurs sous catégories.

Selon William O'Grady « *L'analyse morphosyntaxique est une méthode utilisée en linguistique pour examiner la structure des phrases et des mots dans une langue* ». Elle combine deux aspects essentiels :

Morphologie concerne l'étude de la structure des mots, c'est-à-dire comment les mots sont formés à partir de leurs unités de base, les morphèmes (les plus petites unités de sens). Par exemple, la morphologie examine comment les préfixes, les suffixes, et les racines se combinent pour former des mots.

Syntaxe concerne l'étude de la manière dont les mots s'organisent en phrases et en structures grammaticales. La syntaxe analyse comment les mots se regroupent pour former des phrases, en respectant les règles grammaticales de la langue.

Ensemble, l'analyse morphosyntaxique examine comment les mots sont structurés et comment ils se combinent pour former des phrases grammaticalement correctes. Cela permet de comprendre les règles et les structures sous-jacentes à la formation des phrases dans une langue donnée.

## II.1. Les expressions de politesse sous forme de phrases simples

### II.1.1 Les expressions de politesse verbales :

Les expressions verbales sont des phrases à énoncé minimum, obligatoire non supprimable, autour duquel s'organise le reste de l'énoncé, qui a la fonction principale "prédicat verbal"

La fonction du prédicat est définie par S. Chaker comme " *la fonction centrale, nécessaire à l'existence même de l'énoncé. Le prédicat est l'élément (ou le groupe d'éléments) obligatoire, non supprimable, autour duquel s'organise le reste de l'énoncé*"<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Salem CHAKER, « Fonction (syntaxiques) », *Encyclopédie berbère*, XIX, EDISUD, France, 1997, p. 2886.

Quant à la phrase verbale, elle est constituée d'un noyau essentiel dit le prédicat verbal, le syntagme prédicatif verbal, qui est " *un groupe de mots constituant une unité syntaxique dans la phrase, organisée autour d'un verbe. Le syntagme verbal peut aussi consister en un verbe isolé*"<sup>2</sup>, et d'un ensemble d'unités syntaxiques facultatives dites des expansions.

Une expansion dite selon André Martinet comme " *un élément ou syntagme que l'on peut ajouter ou retrancher à un énoncé sans modifier les rapports mutuels et la fonction des éléments qui s'y trouvaient déjà.*"<sup>3</sup>

Les expressions verbales sont des phrases ou des formulations où les mots sont utilisés pour communiquer des idées, des sentiments ou des informations. Elles reposent sur le langage parlé ou écrit et incluent les mots et les structures grammaticales pour exprimer des pensées.

Par exemple, dire " Ad ibarek Rabbi" ou "smeh-yi" sont des expressions verbales qui transmettent des sentiments de gratitude ou de regret. En résumé, ce sont toutes les façons dont nous utilisons le langage pour nous faire comprendre dans la communication quotidienne.

### II.1.1.1 Relevé des expressions de politesse verbale des deux régions :

Mekla	Illoula Oumalou
<i>Ruḥ di laman</i>	<i>Ruḥ di laman</i>
<i>Semḥ-iyi</i>	<i>Semḥ-iyi</i>
<i>Ad isahel Rabbi</i>	<i>Ad isahey Rabbi</i>
<i>Ad iein Rabbi</i>	<i>Ad iein Rabbi</i>
<i>Rebbi iḡḡa-awen-d lbaraka</i>	<i>ig Rabbi yeḡḡa-awen-id lbaraka ( iw meqran)</i>
<i>Ḥader iman-ik</i>	<i>Tḥadar iman-ik</i>
<i>Ad yili Rabbi yid-k</i>	<i>Ad yili Rabbi yid-k</i>
<i>Ad ak-yeṣṣer Rabbi</i>	<i>Ad ak-yeṣṣer Rabbi</i>
<i>Ad d-yawi Rabbi leṣlah</i>	<i>Ad d-yawi Rabbi leṣyah</i>
<i>Ad yessuffey Rabbi laetab yer tafat</i>	<i>Ad yeffey yaetab yer tafat</i>
<i>Awar teseuḍ ayilif</i>	<i>Awar teseuḍ ayiyif</i>
<i>Ad ifekk Rabbi lehna d talwit</i>	<i>Ad d-ifekk Rabbi yahna</i>
<i>Awar teseuḍ aybel</i>	<i>Kkes aybel</i>
<i>Ncallah anida teddiḍ d tafat</i>	<i>Ncallah anda truḥeḍ d tafat</i>
<i>Ad yeldi Rabbi tiwwura n rreḥ</i>	<i>Ad yeldi Rabbi tibbura lxir</i>
<i>Ad d-ifekk Rabbi ttawil</i>	<i>Ad iger Rabbi ttawiy</i>
<i>Ad d-ifekk Rabbi ṣber</i>	<i>Ad d-ifekk Rabbi ṣber</i>

<sup>2</sup> Moshé Starets, Principes linguistiques en pédagogie des langues. Un traité de linguistique appliquée, Pul, Québec, 2008, p. 65.

<sup>3</sup> Louis-Jean Calvet, Expansion linguistique, In : Encyclopédia Universalis 2014.

<i>Ad kem-işşer Rebbi ncallah</i>	<i>Ad kem-yeşşer rebbi</i>
<i>Ad isahel Rebbi</i>	<i>Ad isahey Rebbi</i>
<i>Ad ibæed Rebbi fell-ak tiţ</i>	<i>Ad ibæed Rebbi fell-ak tiţ</i>
<i>Ad issebæed Rebbi fell-ak imcumen</i>	<i>Ad ibæed Rebbi fell-ak imcumen</i>
<i>Ad d-ifekk Rebbi ccfa</i>	<i>Ad d-ifekk Rebbi ccfa</i>
<i>Ad d-yazen Rebbi şber</i>	<i>Ad d-yazen Rebbi sbar</i>
<i>Ad ak-d-ifekk Rebbi ayen yettmenni wul-ik</i>	<i>Ad ak-id-ifekk Rebbi ayen yettmenni wuy-ik</i>
<i>Ad ihrez Rebbi taæebuţ i k-id-işean</i>	<i>Ad ihrez Rebbi taæebuţ i kem-yesean</i>
<i>Ad ken-isdum Rebbi</i>	<i>Ad aken-isdum Rebbi</i>
<i>Ad ak-yefk Rebbi sehğa n tzemmut</i>	<i>Ad d-ifekk Rebbi sehğa d tezmert</i>
<i>Ad ihrez Rebbi imawlan-ik</i>	<i>Ad ihrez Rebbi imawyan-ik</i>
<i>Ad ak-ihenni Rebbi</i>	<i>Ad ak-ihenni Rebbi</i>
<i>Awar teseuđ ugur</i>	<i>Awar teseuđ ayiyif</i>
<i>Ad as-yeşfu Rebbi</i>	<i>Ad fell-ak yaşfu Rebbi</i>
<i>Ad d-yawi Rebbi leşlah</i>	<i>Ad d-yawi Rebbi yesyah</i>
<i>Ad ak-icebbeh Rebbi</i>	<i>Ad ak-icebbağ Rebbi</i>
<i>Suref-iyi</i>	/
<i>Ad ibarek Rebbi</i>	<i>Ad ibarek Rebbi</i>
<i>Ad ak-ibarek Rebbi</i>	<i>Ad ak-ibarek Rebbi</i>
<i>Ruğ di talwit</i>	<i>Ruğ di laman</i>
<i>Txil-k</i>	<i>Txil-k</i>
<i>Buddey-k sser d liser</i>	<i>Buddey-k sser d liser</i>
<i>Ad issefrağ Rebbi ul-ik</i>	<i>Ad issefrağ Rebbi irebbi-m</i>
<i>Ad icebbeh Rebbi ussan-ik.</i>	<i>Ad icebbeh Rebbi ussan-ik.</i>
<i>Rbeh tafed-t</i>	<i>Rbeh tafed-t</i>
<i>Ad ak-inem Rebbi s lxir</i>	<i>Ad ak-inem Rebbi s lxir</i>
<i>Ad am-ifekk Rebbi ayen tettmenniđ</i>	<i>Ad am-ifekk Rebbi ayen tettmenniđ</i>
<i>Ad iccel Rebbi tafat-ik</i>	<i>Ad iccel Rebbi tafat-ik</i>
/	<i>Ad icceææ Rebbi tafat-ik</i>
<i>Sgunfu di talwit</i>	<i>Sgunfu di talwit</i>
<i>Inem-am lxir</i>	<i>Inem-am lxir</i>

La politesse verbale concerne les manières dont nous formulons nos propos pour montrer du respect ou de la considération envers autrui. L'expansion de la politesse verbale fait référence à l'ajout d'éléments qui

enrichissent la façon dont les expressions de politesse sont formulées.

### II.1.1.2 Les expressions de politesse verbale sans expansion

Les expressions de politesse verbale sont des formulations ou des phrases utilisées pour exprimer du respect, de la considération ou de la courtoisie.

**Par exemple :**

*yerbah (ou yirbah)*

Ces expressions peuvent être simples ou étendues en fonction du contexte et du degré de formalité souhaité.

### II.1.1.3 Les expressions de politesse verbale avec expansion

Lorsque l'on parle d'expansion des expressions de politesse verbale, on se réfère à l'ajout de détails ou de compléments qui renforcent le message de politesse. L'expansion ajoute de la précision et montre une considération plus marquée, comme l'expansion référentielle, directe, indirecte, prépositionnelle, complément de nom.

#### II.1.1.3.1 Les expressions de politesse verbale avec expansion référentielle

En berbère, l'expansion référentielle se met toujours à l'état d'annexion, elle s'accorde avec l'indice de personne en genre et en nombre, elle se trouve postposée à l'élément qu'elle reprend sa fonction est de compléter l'indice de personne.

**Exemple 1 :** *Ad ibarek Rebbi.*

**Exemple 2 :** *Ad iein Rebbi.*

SPV+Exp.Réf. → (Un syntagme prédicatif verbal+ Expansion référentielle)

Nous remarquons dans ces exemples que l'expansion référentielle se trouve toujours à l'état

D'annexion, elle vient pour déterminer l'indice de personne, comme dans l'exemple : « Ad ibarek Rebbi »

#### II.1.1.3.2 Les expressions de politesse verbale avec expansion directe

Elle vient pour compléter le verbe « Le complément direct ne présente pas le même caractère que l'indice de personne »<sup>4</sup>

**Exemple 1 :** *Ad isdum Rebbi talwit*

SPV +Exp.Ref+Exp.d → (Un syntagme prédicatif + Expansion référentielle + Expansion directe + Un Déterminant nominal)

On a affaire à un syntagme prédicatif verbal « Ad isdum », composé d'un indice de personne « i » actualisateur et « sdum » et l'expansion référentielle (Rebbi) d'une expansion directe « talwit »

**Exemple 2 :** *Awer teseuḍ aybel.*

Nég + Spv +Exp.d. → (La négation + un syntagme prédicatif verbal + Expansion directe)

<sup>4</sup> Lionel Galand, études de Linguistique Berbère, Peeters Leuven-Paris, 2002, p 304.

### II.1.1.3.3 Les expressions de politesse verbale avec expansion indirecte

L'expansion indirecte complète le prédicat verbal relié au prédicat par un monème Fonctionnel

« Le complément indirect est un syntagme nominal, relié au prédicat par un morphème relationnel, le noyau nominal lui-même est généralement à l'état d'annexion »<sup>5</sup>

#### **Exemple 1 : *Semḥ-iyi***

SPV+ Exp.ind → (Un syntagme prédicatif verbal + Expansion indirecte (affixe))

On a affaire à une expression verbale : « *Semḥ* » syntagme prédicatif verbal et une expansion indirecte « *iyi* » sous forme d'affixe.

#### **Exemple 2 : *Ad as-yeḥfuRebbi***

SPV+ Exp.Ind+ Exp.d. → (Un syntagme prédicatif verbale +Expansion indirecte + Expansion référentielle)

Cette phrase est constituée d'un syntagme prédicatif verbal « *Ad yeḥfu* », composé d'un indice de personne « *y* » actualisateur, et d'un prédicat « *ḥfu* » du verbe « *ḥfu*, pardonner » suivi d'une expansion indirecte (affixe de verbe) « *as* », plus une expansion référentielle « *Rebbi* ».

#### **Exemple 3 : *Ad as-yeldi Rebbi tiwwura***

SPV + Exp.ind+ Exp.Ref + Exp.d → (Un syntagme prédicatif verbal + Expansion indirecte + Expansion référentielle + expansion directe)

Nous avons le syntagme prédicatif verbal « *Ad yeldi* », composé d'un prédicat verbal « *ldi* », l'indice de personne (actualisateur) « *y* », suivi d'une expansion indirecte (affixe de verbe) « *as* », et d'une expansion référentielle « référentielle « *Rebbi* » et une expansion directe « *tiwwura* »

### II.1.1.3.4 Les expressions de politesse verbale avec expansion déterminant nominal

Le complément déterminatif : détermine un nom il est toujours à l'état d'annexion. Le complément de nom peut suivre directement le nom déterminé ou être précédé de la proposition « *n* »<sup>6</sup>

#### **Exemple 1 : *Ad as-yeldi Rebbi tiwwura n lxir***

SPV + Exp.ind+Exp.Ref+Exp.d+ « *n* » + D.N → (Un syntagme prédicatif verbal+ Expansion indirecte+ Expansion référentielle+ expansion directe + « *n* » + Déterminant nominal).

Cette expression se compose d'un syntagme prédicatif « *Ad yeldi* », l'indice de personne est « *y* » (actualisateur), et « *ldi* » prédicat verbal accompagné d'une expansion indirecte affixe « *as* » qui détermine le

<sup>5</sup> Salem Chaker, « Fonctions (syntaxiques) », In : Encyclopédie Berbère : XIX, EDISUD, 1997, p 2886.

<sup>6</sup> Kamel Nait zerrad, Grammaire moderne du kabyle, Editions Karthala, 2001, p65.

syntagme prédicatif verbal « Ad yeldi », suivie d'une expansion référentielle « Rebbi », et une expansion directe « tiwwura » plus un monème fonctionnel prépositionnel « n » et un déterminant nominal « lxir » (nom) à l'état d'annexion.

### II.1.1.3.5 Les expressions de politesse verbale avec expansion prépositionnelle

Une expansion prépositionnelle est un ensemble de mots qui est introduit par une préposition.

**Exemple 1 :** *Ad issebeed Rebbi fell-ak imcumen.*

SPV.+Exp.Ref +M.F.P+E.Pré+E.D→ (Un syntagme prédicatif verbal+ Expansion référentielle+ un Monème fonctionnel prépositionnel + Expansion prépositionnelle+ Expansion directe)

**Exemple 2 :** *Sgunfu di talwit*

SPV. +Pre +CPre (Un syntagme prédicatif verbal + préposition + Complément prépositionnelle)

Dans cet exemple, le prédicat est « beed » « i » indice de personne (actualisateur), et « beed » prédicat suivi d'une expansion référentielle et d'un monème fonctionnel prépositionnel « fell » et d'une expansion prépositionnelle affixe « ak » suivi d'une expansion directe « imcumen »

### II.1.1.3.6 Les expressions de politesse verbale avec expansion relative

*Ad ihrez Rebbi taeebut i k-id-isean*

SPV+Exp.Ref+E.D + REL + ED +PProx+PART→ (Un syntagme prédicatif verbal+ Expansion référentielle+ +Expansion directe+relateur+ED+particule proximité+Participe)

### II.1.1.3.7 Les expressions de politesse verbale avec indicateur de thème

**Exemple:** *Rbeh, taded-t*

**IT+SPV+ED**

### II.1.2. Expansion de politesse non verbale

Les expressions non-verbales sont des phrases qui pressentent des structures syntaxiques avec des énoncés minimums non-verbales.

Le non verbal veut dire, tout énoncé qui ne présente pas dans sa structure un verbe. Ces expressions constituent une partie très importante dans notre corpus recueilli. Les expressions de politesse non-verbales sont des moyens de communication qui n'utilisent pas de verbes. Elles comprennent des gestes, des mimiques, des postures et d'autres formes de langage corporel qui montrent du respect ou de la courtoisie. Ces expressions ne sont pas constituées de phrases avec des verbes, mais jouent un rôle crucial dans les interactions sociales. Elles font partie intégrante de notre étude, car elles montrent comment la politesse peut se manifester sans utiliser de mots.

Après l'analyse de notre corpus, nous trouvons comme structures ce qui suit :

### II.1.2.1 Les expressions de politesse non verbale des deux régions

<b>Mekla</b>	<b>Illoula Oumalou</b>
<i>Aslama</i>	<i>Asyama</i>
<i>Tanemmirt</i>	<i>Tanemmirt</i>
<i>Sahit</i>	<i>ṣahit</i>
<i>Aexir</i>	<i>Aexir</i>
<i>Iḍ ameggaz</i>	<i>Iḍ ameggaz</i>
<i>Tirga n leali</i>	<i>Tirga n leayi</i>
<i>Msawaelaxir</i>	<i>Msawaelaxir</i>
<i>Saḥa-inek</i>	<i>Saḥḥa-inek</i>
<i>Saḥ</i>	<i>Saḥ</i>
<i>Aseggas ameggaz</i>	<i>Aseggas ameggaz</i>
<i>Aneam</i>	<i>Aneam</i>
<i>Lferḥ asaedi</i>	<i>Lferḥ asaedi</i>
<i>lferḥ amerbuḥ</i>	<i>lfarḥ amerbuḥ</i>
<i>Leid tamerbuḥt</i>	<i>D tamerbuḥt ieid-nwen</i>
<i>Lxir d rbeḥ</i>	<i>Lxir d rbeḥ</i>
<i>Tawenza tasaedit</i>	<i>Tawenza n ssaed</i>
<i>Lbaraka di leumur-nwen</i>	<i>Lbaraka di leamur-nwen</i>
<i>Tanemmirt s tussda</i>	<i>ṣahit aṭas aṭas</i>
<i>D tamerbuḥt leid-nwen</i>	<i>D tamerbuḥt leid-nwen</i>
<i>Afud igerrzen</i>	<i>Afud igerrzen</i>
<i>Ass axlaf</i>	/
<i>Ass aseedi</i>	<i>Ass aseedi</i>
<i>Abrid n talwit</i>	<i>Abrid n laman</i>
<i>Tamusni n lxir</i>	<i>Tamusni n lxir</i>
<i>D amerbuḥ</i>	<i>D amerbuḥ</i>
<i>Aḥuddu aḥunnu fell-awen</i>	<i>Aḥuddu aḥunnu fell-awen</i>
<i>Mass</i>	/
<i>Massa</i>	/
<i>Tirga n leali</i>	<i>Tirga n leayi</i>
<i>Awal-ik d ameqqran</i>	<i>Awal-ik d ameqqran</i>
<i>S tezmert n yimekli-nwen</i>	<i>S tezmert imekyi-nwen</i>

<i>S tezmert n imensi-nwen</i>	<i>S tezmert n imensi-nwen</i>
<i>S tezmert n lfaḍur-nwen</i>	<i>Saḥa ifaḍur-nwen</i>
<i>S tezmert-ik</i>	<i>S tezmert-ik</i>
<i>A Zizi</i>	<i>A Zizi</i>
<i>A Sidi/si</i>	<i>A SI (Mohand)</i>
<i>A Dadda</i>	<i>A Dadda</i>
<i>A Nanna</i>	<i>A Nanna</i>
<i>A Lbaraka</i>	<i>A Lbaraka</i>
<i>A Yemma</i>	<i>A Yemma</i>

Le non verbal veut dire, tout énoncé qui ne présente pas dans sa structure un verbe. Ces expressions constituent une partie très importante dans notre corpus recueilli. Après l'analyse de notre corpus, nous trouvons comme structures suivantes :

### **II.1.2.2 Expansion de politesse non verbale sans expansion**

#### **II.1.2.2.1 Particule prédicative + Nom**

**Exemple :** *D amerbuḥ*

P. préd + Prédicat nominal → (Une particule de prédication « d » + prédicat non verbal)

Cet exemple est constitué d'une unité prédicative nominale composée d'une particule de prédication « d » actualisateur.

#### **II.1.2.2.2 Énoncés sans prédicat exprimé**

##### **II.1.2.2.2.1 Nom**

**Exemple 1 :** *Tanemmirt*

**Exemple 2 :** *Saḥit*

**Exemple 3 :** *Anεam* (Nom d'action)

**Exemple 4 :** *Saḥ*

##### **II.1.2.2.2.2 Particule d'interpellation + Nom**

**Exemple 1 :** *A Zizi*

**Exemple 2 :** *A Sidi*

**Exemple 3 :** *A Si*

**Exemple 4 :** *A Dadda*

**Exemple 4 :** *A Nanna*

**Exemple 4 :** *A Lbaraka*

**Exemple 4 :** *A Yemma* (pour une personne âgée)

**II.1.2.3. Expansion de politesse non verbale avec expansion****II.1.2.3.1 Expansion de politesse non verbale avec expansion référentielle****Exemple 1 :** *D tamerbuht leid-nwen*

P.P + SPN+ Exp.Ref + DN → (Une particule de prédication « d » + prédicat non verbal + expansion référentielle + déterminant nominal)

Dans cette structure syntaxique, nous avons un syntagme prédicatif nominal « D tamerbuht », composé d'un actualisateur « d », et de prédicat « tamerbuht », plus une expansion référentielle « leid » et un déterminant nominal « nwen »

**II.1.2.3.2 Expansion de politesse non verbale avec indicateur de thème****Exemple :** *Awal-ik d ameqqran*

IT +DN+PP « d » +PN → (Un indicateur de thème + déterminant du nom + particule de prédication « d » + prédicat nominal)

Dans ce cas « awal » est un indicateur de thème, il est suivi d'un déterminant du nom et d'une particule de prédication « d » comme actualisateur ainsi qu'un prédicat nominal « ameqqran ».

**II.1.2.3.3. Expansion de politesse non verbale avec expansion et sans prédicat exprimé****II.1.2.3.3.1 Expansion de politesse non verbale avec déterminant nominal****Exemple :** *Tamusni n lxir.*

PN+Pré « n » +CN → (Prédicat nominal + préposition « n » + CNom)

**Exemple 2 :** *Tirga n leali*

PN+Pré « n » +DN → (Prédicat nominal + préposition « n » + déterminant nominal)

**Exemple 3 :** *Saħa-inek*

PN+DN → (Prédicat nominal+ déterminant nominal)

**Exemple 4 :** *S tezmert n yimekli-nwen*

Pre+PN+« n » +CN → (Preposition + Predictat Nominal + « n » + Complément de nom)

**Exemple 5 :** *S tezmert-ik*

Pre+ PN+DN → (Preposition + Predictat Nominal + Complément de nom)

Cette expression commence par un prédicat nominal « Tamusni » à l'état libre suivi d'expansion : « n » plus un complément nominal « lxir ».

**II.1.2.3.3.2 Expansion de politesse non verbale avec adjectif****Exemple 1 :** *Aseggas ameggaz***Exemple 2 :** *Ass aseedi*

→ (Prédicat nominal + Adj)

Ces deux expressions commencent par un prédicat nominal « Aseggas », « Iḍ », suivi d'un adjectif « ameggaz ».

### II.1.2.3.3 Expansion de politesse non verbale avec participe

**Exemple :** *afud iggerzen*

→ (Prédicat nominal + participe)

Cette expression commence par un prédicat nominal « afud », suivie d'un participe « iggerzen ».

## II.2. Les expressions de politesse sous forme de phrases complexes

### II.2.1. Les expressions de politesse sous forme de phrases complexes verbales

#### II.2.1.1. Avec juxtaposition

**Exemple :** *ig Rebbi yeḡḡa-awen-id lbaraka*

#### II.2.1.2. Avec conjonction

*Ad ak-d-ifekk Rebbi ayenyettmenni wul-ik*

*Ad am-ifekk Rebbi ayen tettmenniḍ*

### II.2.2. Les expressions de politesse sous forme de phrases complexes non-verbales sans prédicat exprimé

#### II.2.2.1. Avec juxtaposition

**Exemple :** *Aḥuddu, aḥunnu fell-awen (coordination)*

#### II.2.2.2. Avec conjonction

**Exemple :** *Lxir d rbeḥ (coordination)*

## Conclusion

En conclusion, ce chapitre a mis en lumière la richesse et la diversité des expressions de politesse à travers différentes régions, en se concentrant sur les aspects verbaux et non-verbaux. Nous avons exploré les expressions de politesse verbale dans deux régions distinctes, en examinant leur expansion sous divers aspects : référentielle, directe, indirecte, prépositionnelle, et avec déterminant nominal. Cette analyse a révélé comment les formes de politesse verbale peuvent varier et s'enrichir en fonction des contextes et des interactions sociales.

D'autre part, les expressions de politesse non-verbale, bien que moins évidentes à analyser, jouent un rôle crucial dans la communication interculturelle. Elles complètent les formes verbales et permettent une compréhension plus fine des nuances de la politesse dans les interactions humaines.

L'analyse morphosyntaxique des expressions de politesse kabyles a également apporté des éclairages précieux sur les spécificités locales et les subtilités de ces formes de politesse. En somme, ce chapitre démontre que la politesse, qu'elle soit verbale ou non-verbale, est un élément essentiel de la communication humaine, avec des variations significatives en fonction des contextes culturels et régionaux.

Ainsi, comprendre ces différences enrichit notre appréciation des pratiques de politesse et nous aide à mieux naviguer dans les interactions interculturelles.

Voici un tableau illustratif des structures syntaxiques verbales et non-verbales existantes dans notre corpus:

**Tableau 01: Inventaire des structures syntaxiques existantes dans la région de Mekla**

Les expressions	Le nombre des expressions	Le pourcentage
Les expressions de politesse verbales	49 expressions	51,58 %
Les expressions de politesses non-verbales	46 expressions	48,42%
<b>TOTAL</b>	95 expressions	100 %

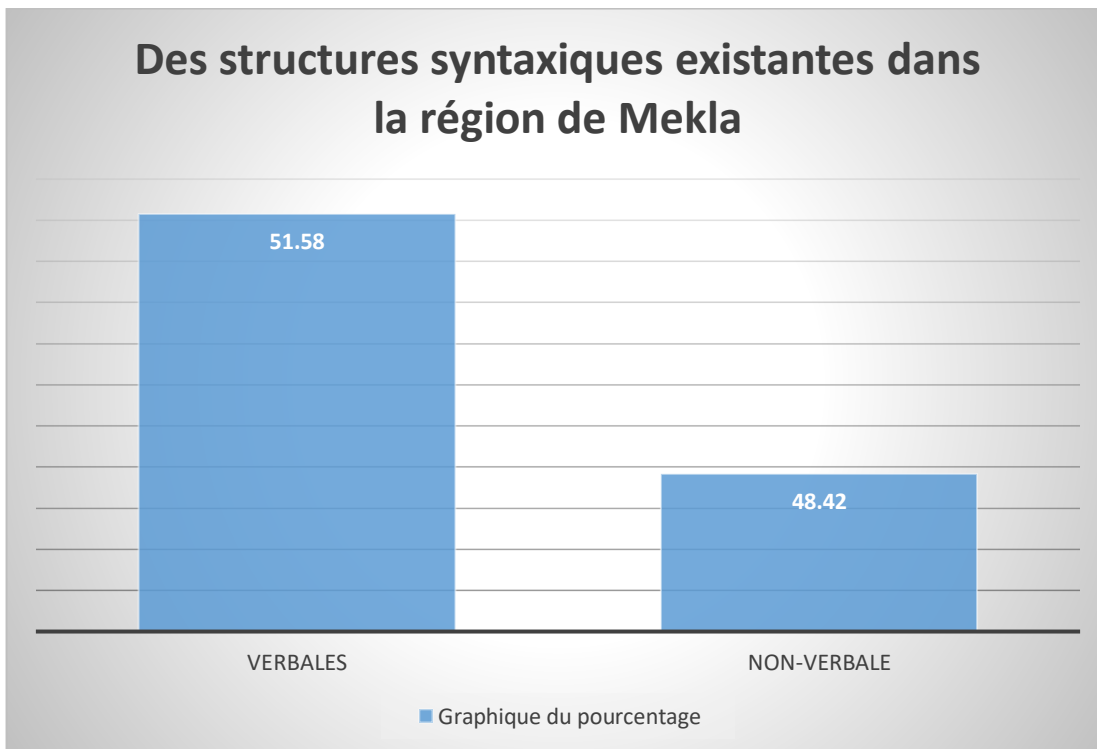


Tableau 02: Inventaire des structures syntaxiques existantes dans la région d'Iloula Oumalou

<b>Les expressions</b>	<b>Le nombre des expressions</b>	<b>Le pourcentage</b>
<b>Les expressions de politesse verbales</b>	49 expressions	53,26 %
<b>Les expressions de politesses non-verbales</b>	43 expressions	46,74%
<b>TOTAL</b>	92 expressions	100 %



**Chapitre III :**  
**Etude comparative**

### Introduction

Dans ce chapitre, nous examinerons ensuite les variations de ces expressions entre les deux dialectes de Mekla et d'Illoula Oumalou. À travers cette étude comparative, nous mettrons en lumière les différences morphologiques, syntaxiques, lexicales et phonétiques qui les caractérisent. Chaque section présentera des exemples concrets, illustrant comment ces variations reflètent la richesse linguistique de chaque région ainsi que leur histoire et leur culture. Nous aborderons également les emprunts linguistiques, soulignant l'influence des échanges culturels sur ces parlers. Cette exploration nous permettra d'apprécier pleinement la diversité et la dynamique des langues en Kabylie.

Le tableau ci-dessous présente les formes correspondantes des expressions de notre corpus dans les deux parler, Mekla et Illoula Oumalou :

<b>Mekla</b>	<b>Illoula Oumalou</b>
Azul : Bonjour / Salut	Azul : Bonjour / Salut
Tanemmirt / Şahit : Merci	Tanemmirt / Şahit : Merci
Ad ibarek rebbi	Llah Ibarek
Aneam : oui	Aneam : oui
Semḥiyi: Pardonne-moi	Semḥiyi: Pardonne-moi
Aseggas Ameggaz : Bonne année	Aseggas Ameggaz : Bonne année
Mreḥba yis-wen : Soyez les bienvenus	Mreḥba yis-wen : Soyez les bienvenus
Saḥa-inek : bonne appetite	Saḥa-inek :bonne appetite
D tamerbuḥt leïd-nwen :bonne fête de aid	D tamerbuḥt leïd-nwen :bonne de aid
Sgunfu di talwit : Repose en paix	Sgunfu di talwit : Repose en paix
Yerbaḥ :d'accord	Yerbaḥ : d'accord
Awal-ik d ameqqran	Awal-ik d ameqqran
S tezmert n imekli-nwen: bonne appetite	S tezmert n imekli-nwen: bonne appetite
Tirga leali: Bon reve	Tirga leali: Bon reve
Lferḥ asaedi : Felicitation	Iferḥ asaedi / Iferḥ amarbuḥ : Felicitation
Tamusni n lxir : Ravie de faire votre	Tamusni n lxir : Ravie de faire votre

connaissance	connaissance
Ad isahel Rabbi : Bonne route	Ad isahel Rabbi : Bonne route
Ad iɛin Rabbi : Bon courage	Ad iɛin Rabbi : Bon courage
Ad d-yazen rebbi ɣbar : Courage pour vous	Ad d-yazen rebbi ɣbar (iw mectuḥ) : Courage pour vous
Ya Rabbi yeḡḡa-awen-id lbaraka : Courage pour vous	Ya Rabbi yeḡḡa-awen-id lbaraka ( iw meqran ) : Courage pour vous
Ḥader iman-ik : Fait attention a toi	Tḥadar iman-ik : Fait attention a toi
Ad yili Rabbi yid-k : Que dieu sois avec vous	Ad yili Rabbi yid-k : Que dieu sois avec vous
Ad ak-yeṣṣer Rabbi : Que dieu vous bénisses	Ad ak-yeṣṣer Rabbi / Ad d-ifekk Rabbi tuṣra : Que dieu vous bénisses
Ad d-yawi Rabbi leṣlaḥ	Ad d-yawi Rabbi leṣlaḥ
Ad yessuffey Rabbi laetab yer tafat	Ad yeffey yaetab yer tafat
Awar teseuḍ ayilif	Awar teseuḍ ayilif
Ad ifekk Rabbi lehna d talwit	Ad d-ifekk Rabbi lehna
Awar teseuḍ aybel	Kkes aybel
Ncallah anida teddiḍ d tafat	Ncallah anda truḥeḍ d tafat
Ad yeldi Rabbi tiwwura n rreḃ	Ad yeldi Rabbi tibbura lxir
Ad d-ifekk Rabbi ttawil	Ad iger Rabbi ttawil
Ad d-ifekk Rabbi ɣber	Ad d-ifekk Rabbi ɣber
Ad kem-iṣṣer Rabbi ncallah	Ad kem-yeṣṣer rebbi
Ad isahel Rabbi	Ad isahel Rabbi :
Ad ibaæed Rabbi fell-ak ( am) tiṭ	Ad ibaæed Rabbi fell-ak ( am) tiṭ
Ad issebeed Rabbi fell-ak imcumen : Que dieu éloigne de vous des mauvaise ame	Ad issebeed Rabbi fell-ak imcumen : Que dieu éloigne de vous des mauvaise ame
Ad d-ifekk Rabbi ccfa : Bon retablissement	Ad d-ifekk Rabbi ccfa : Bon retablissement
Ad d-yazen Rabbi ɣber : Courage pour vous	Ad d-yazen Rabbi ɣber / Ad d-ifekk Rabbi ɣbar : Courage pour vous
Ad ak-d-ifekk Rabbi ayen yettmenni wul-ik	Ad ak-d-ifekk Rabbi ayen yettmenni wul-ik
Ad iḥrez Rabbi taæbuṭ i k-id-isean	Ad iḥrez Rabbi taæbbuṭ i kem-id-yesean

Ad aken-isdum Rebbi :que dieu vous garde ensemble	Ad aken-isdum Rebbi : que dieu vous garde ensemble
Ad ak-yefk Rebbi seħħa n tzemmut	Ad d-ifekk Rebbi seħħa d tezmert
Ad iħrez Rebbi imawlan-ik : Que dieu protège tes parents	Ad iħrez Rebbi imawlan-ik : Que dieu protège tes parents
Ad ak-ihenni Rebbi : Que du Bonheur	Ad ak-ihenni Rebbi : Que du Bonheur
Awar tesseuđ uđur	Awar tesseuđ ayilif
Ad as-yeefu Rebbi : Que dieu ait son âme	Ad fell-as yaefu Rebbi :Que dieu ait son âme
Ad d-yawi Rebbi lešlah	Ad d-yawi Rebbi lešlah
Ad ak-icebbeħ Rebbi	Ad ak-icebbeħ Rebbi
Aħuddu aħunnu fell-awen	Aħuddu aħunnu fell-awen
S tezmert n yimensi-nwen :Bon degustation	S tezmert n yimensi-nwen : Bon degustation
Ibaraka di leamur-nwen : Longue vie a vous	Ibaraka di leamur-nwen :Longue vie à vous
D amerbuħ : Felicitation	D amerbuħ : Felicitation
S tezmert n lfađur-nwen : Bonne appetit	Saħa fađur-nwen : Bonne appetit
S tezmert n imekli-nwen : Bonne appetit	/
Tawenza tasaedit : Que du bonheur	Tawenza n ssaed : Que du bonheur
S teyzi laemer-ik : Longue vie	S teyzi laemer-ik : Longue vie
Ieaslama-nwen : Soyez les bienvenues	Ieaslama-nwen: Soyez les bienvenues
Ttxil-k : S'il vous plait	Txil-k: S'il vous plait
Rbeħ tadeđ-t	Rbeħ tafed-t
Zizi: Tonton	Zizi : Tonton
Sidi	SI (Mohand)
Dadda	Dadda
Nanna :Tante	Nanna : Tante
Inaemam lxir	Inaemam lxir
Afud igerrzen : Bon courage	Afud igerrzen : Bon courage

## I. Les variations morphologiques

Selon **BOUCHEKARA, A** : « Les différences morphologiques entre les parlers des régions d'Iloula Oumalou et de Mekla en Kabylie illustrent les variations linguistiques qui caractérisent ces deux zones. Voici un aperçu des principales caractéristiques linguistiques propres à chaque région. »

Mekla	Iloula Oumalou
<u>Hader</u> iman-ik ( préterite )	<u>Tthadar</u> iman-ik ( Aoriste intensif )

## II. Les variations syntaxiques

Dans "**La syntaxe du français**", Jean-Pierre Desclés<sup>1</sup>, souligne que les variations syntaxiques permettent de modifier l'ordre des mots et la structure des phrases pour exprimer des nuances de sens ou pour s'adapter à différents contextes communicatifs. Il explique que ces variations enrichissent la langue et offrent une flexibilité stylistique.

Quant à **Ferdinand de Saussure**<sup>2</sup>, il a posé les bases de la linguistique moderne, abordant comment la structure des phrases peut changer selon le contexte et l'usage, bien que son ouvrage se concentre davantage sur la relation entre langue et pensée que sur des exemples spécifiques de variation syntaxique.

Mekla	Iloula Oumalou
<ul style="list-style-type: none"> <li>Ad ifekk Rebbi lehna d talwit <b>SPV+ER+ED+PR+EPR</b></li> <li>Ad ak-yefk Rebbi seħħa n tzezzmurt <b>SPV+ER+ED+PN(n)+E Nom</b></li> <li>Ad as-yeəfu Rebbi</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ad d-ifekk Rebbi lehna <b>SPV+ER+ED</b></li> <li>Ad d-ifekk Rebbi seħħa d tezmert <b>SPV+ER+ED+PN(n)+E</b> <b>Prépositionnelle</b></li> <li>Ad fell-as yaəfu Rebbi</li> </ul>

<sup>1</sup> Jean-Pierre Desclés , 1993, La syntaxe du Français, Paris : Presse universitaire de France

<sup>2</sup> Fernard Saussure, 1916, Cours de linguistique générale

<p><b>PPOT+AEI+SPV+ER</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• S tezmert n lfaður-nwen</li> </ul> <p><b>PEP+P(n)+E Nom</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Tawenza tasaedit</li> </ul> <p><b>SPN+Adj</b></p>	<p><b>PPOT+PPR+ARR+SPER</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Saħa faður-nwen</li> </ul> <p><b>SPV+ER</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Tawenza n ssaed</li> </ul> <p><b>SPN+PR(n)+E Nom</b></p>
---	--

### III. Les variations lexicales

La comparaison des termes spécifiques à chaque région étudiée :

Mekla	Illoula Oumalou
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ad ibarek <b><u>Rebbi</u></b></li> <li>• Lferħ <b><u>asaedi</u></b></li> <li>• <b><u>Awar tesæud</u></b> aybel</li> <li>• Ncallah anida <b><u>teddid</u></b> d tafat</li> <li>• Ad yeldi Rebbi tiwwura n <b><u>rrbeh</u></b></li> <li>• Ad d-<b><u>ifekk</u></b> Rebbi ttawil</li> <li>• Awar tesæud <b><u>ugur</u></b></li> <li>• S tezmert n <b><u>imekli</u></b>-nwen</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b><u>Llah</u></b> ibarek</li> <li>• Lferħ <b><u>amarbuh</u></b></li> <li>• <b><u>Kkes</u></b> aybel</li> <li>• Ncallah anda <b><u>truhed</u></b> d tafat</li> <li>• Ad yeldi Rebbi tibbura <b><u>lxir</u></b></li> <li>• Ad <b><u>iger</u></b> Rebbi ttawil</li> <li>• Awar tesæud <b><u>ayilif</u></b></li> <li>• Saħa <b><u>ifadur</u></b>-nwen</li> </ul>

### IV. Les variations phonétiques

Les variations phonétiques entre les régions d'Illoula Oumalou et de Mekla, sont marquées par des différences dans la prononciation des voyelles et des consonnes, ainsi que des intonations spécifiques.

**Par exemple** : Mekla → Awal-ik, læli, isahel\_imawlan, aylif.....etc

Illoula Oumalou → Away-ik, læyi, isahey\_imawyan, ayyif.....etc

Mekla	Illoula Oumalou
<ul style="list-style-type: none"> <li>• D tamerbuht <u>laid</u>-nwen</li> <li>• <u>Awal</u>-ik d ameqqran</li> <li>• S tezmert n <u>imekli</u>-nwen</li> <li>• Tirga <u>leali</u></li> <li>• Ad <u>isahel</u> Rebbi</li> <li>• Ad <u>yili</u> Rebbi yid-k</li> <li>• Ad d-yawi Rebbi <u>leslah</u></li> <li>• Ad yessuffey Rebbi <u>laetab</u> yer tafat</li> <li>• Awar teseuḍ <u>ayilif</u></li> <li>• Awar teseuḍ <u>aybel</u></li> <li>• Ad d-ifekk Rebbi <u>ttawil</u></li> <li>• Ad <u>isahel</u> Rebbi</li> <li>• Kkes <u>aybel</u></li> <li>• Ad d-ifekk Rebbi <u>ttawil</u></li> <li>• Ad ak-d-ifekk Rebbi ayen yettmenni <u>wul</u>-ik</li> <li>• Ad iħrez Rebbi <u>imawlan</u>-ik</li> <li>• Ad d-yawi Rebbi <u>leslah</u></li> <li>• <u>Ttxil</u>-k</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• D tamerbuht <u>laid</u>-nwen</li> <li>• <u>Awal</u>-ik d ameqqran</li> <li>• S tezmert n <u>imekli</u>-nwen</li> <li>• Tirga <u>leali</u></li> <li>• Ad <u>isahel</u> Rebbi</li> <li>• Ad <u>yili</u> Rebbi yid-k</li> <li>• Ad d-yawi Rebbi <u>leslah</u></li> <li>• Ad yeffey <u>yaetab</u> yer tafat</li> <li>• Awar teseuḍ <u>ayilif</u></li> <li>• Awar teseuḍ <u>aybel</u></li> <li>• Ad d-ifekk Rebbi <u>lehna</u></li> <li>• Ad <u>isahel</u> Rebbi</li> <li>• Kkes <u>aybel</u></li> <li>• Ad <u>iger</u> Rebbi <u>ttawil</u></li> <li>• Ad <u>isahel</u> Rebbi</li> <li>• Ad ak-d-ifekk Rebbi ayen yettmenni <u>wul</u>-ik</li> <li>• Ad iħrez Rebbi <u>imawlan</u>-ik</li> <li>• Ad d-yawi Rebbi <u>leslah</u></li> <li>• <u>Txil</u>-k</li> </ul>

## V. Les emprunts

Le phénomène de l'emprunt est très fréquent généralement dans toutes les langues et cela a été le même cas pour la langue kabyle. Celui-ci a été fait par le contact des langues depuis l'antiquité avec les grandes langues de civilisation. Ces emprunts des mots ont été marqués à nous jours et cela se refait à tous les domaines de la vie quotidienne et à l'environnement naturel des berbères. On identifie un emprunt à partir de sa morphologie, de ses affixes et de son schème. « L'emprunt à l'arabe est responsable de la différenciation linguistique des parlers berbères, de la

---

désintégration des familles lexicales liée par une racine commune et de l'altération des valeurs des schèmes dérivationnels nominaux »

## Conclusion

En conclusion, cette étude comparative entre les parlers de Mekla et d'Iloula Oumalou a révélé une mosaïque fascinante de variations linguistiques, témoignant de la richesse et de la complexité de ces dialectes.

Les variations morphologiques, qui englobent les différences dans la formation des mots, nous ont permis de saisir comment chaque communauté a développé ses propres règles de dérivation et de flexion. Par exemple, certaines formes verbales ou nominales peuvent varier non seulement en fonction de la région, mais aussi en fonction des contextes d'utilisation, ce qui souligne l'adaptabilité et la créativité linguistique des locuteurs.

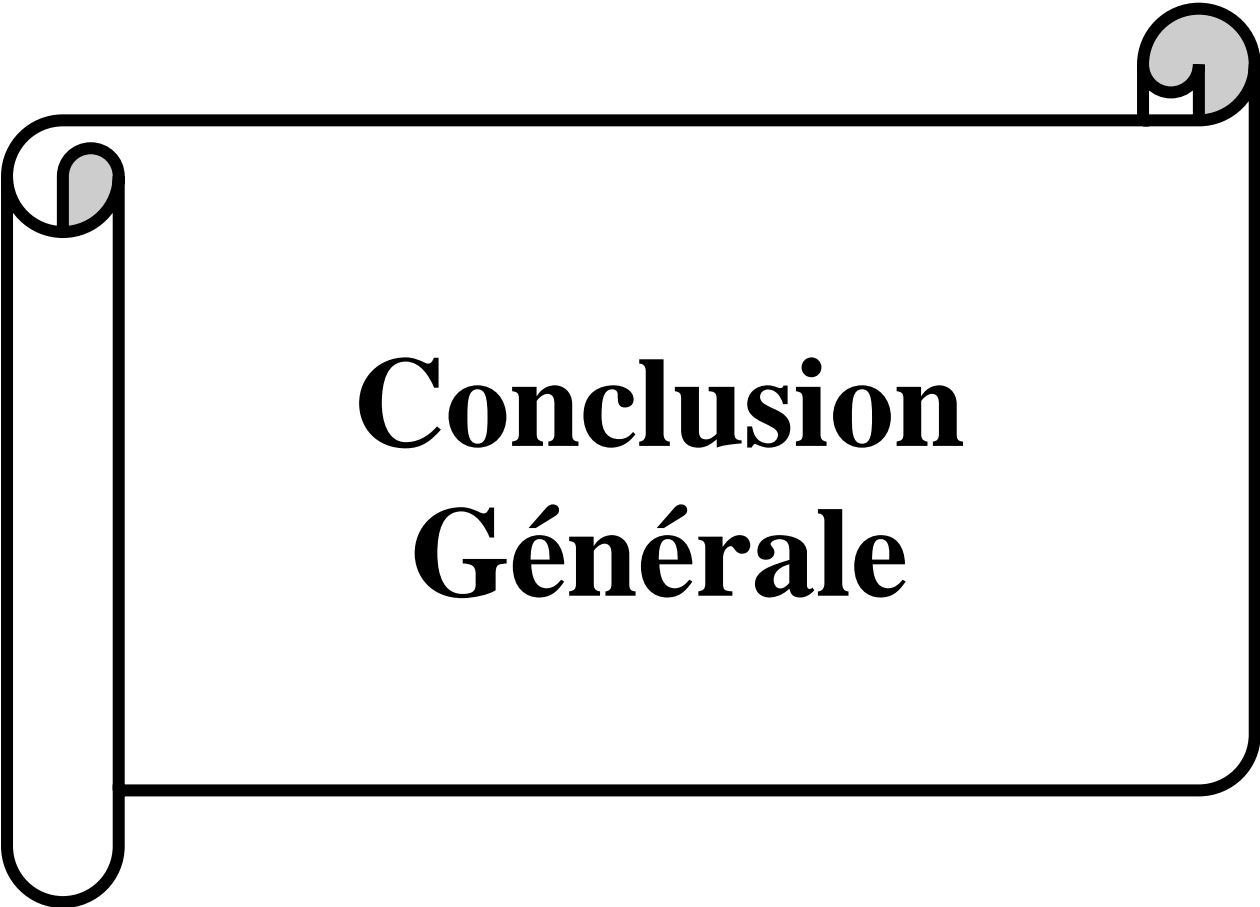
En ce qui concerne les variations syntaxiques, nous avons observé des constructions grammaticales distinctes qui influencent la manière dont les phrases sont formées. Ces différences syntaxiques ne se limitent pas à des aspects techniques ; elles révèlent également des nuances de sens et des préférences stylistiques propres à chaque parler, enrichissant ainsi l'expression des idées et des émotions.

Les variations lexicales, quant à elles, montrent comment chaque dialecte choisit des mots spécifiques pour désigner des concepts similaires, souvent influencés par l'environnement culturel et historique. Cela met en avant la manière dont le langage véhicule l'identité et les valeurs des communautés, renforçant le lien entre langue et culture.

Les variations phonétiques, qui englobent les différences dans les sons, témoignent de l'identité sonore unique de chaque dialecte. Ces variations peuvent influencer la compréhension mutuelle entre locuteurs, mais elles participent également à la beauté et à la musicalité des langues. L'étude des phonèmes et des intonations nous a permis de mieux apprécier la richesse sonore de chaque parler.

Enfin, l'analyse des emprunts linguistiques a démontré la richesse des échanges culturels et la manière dont ces dialectes se sont nourris d'autres langues au fil du temps. Cela souligne non seulement l'évolution dynamique de Mekla et d'Iloula Oumalou, mais aussi leur capacité à intégrer des éléments extérieurs tout en préservant leur identité fondamentale.

En somme, cette diversité linguistique ne se limite pas à des caractéristiques techniques ; elle constitue un véritable reflet de l'identité des communautés qui parlent ces dialectes. La préservation et la valorisation de ces variations sont essentielles pour maintenir vivante cette richesse linguistique, qui est une part précieuse du patrimoine culturel. Promouvoir la diversité linguistique permet non seulement de protéger ces parlers, mais aussi de favoriser un échange interculturel qui enrichit notre compréhension du monde et de ses multiples expressions.



**Conclusion  
Générale**

### Conclusion Générale

Ce mémoire a été l'occasion d'explorer les expressions de politesse kabyles dans les dialectes de Mekla et d'Iloula Oumalou. À travers notre recherche, nous avons pu découvrir à quel point ces expressions sont riches et variées. En analysant les différences et les similitudes entre ces deux régions, nous avons mis en lumière des aspects fascinants de la culture kabyle.

Les expressions de politesse jouent un rôle crucial dans les interactions quotidiennes. Elles ne sont pas seulement des mots, mais aussi des signes de respect et de courtoisie. Par exemple, dans les deux dialectes, on observe des manières spécifiques de s'adresser aux autres, que ce soit dans des contextes formels ou informels. Cela montre que, malgré les différences linguistiques, il existe un socle commun de valeurs qui unit les Kabyles autour de la politesse.

Nous avons également remarqué que les variations morphologiques, syntaxiques et lexicales entre les deux dialectes sont souvent le reflet de leur histoire et de leur contexte social. Cela signifie que chaque région a su développer sa propre façon de communiquer tout en maintenant des traits culturels partagés. Ces différences enrichissent la langue kabyle et témoignent de son évolution.

En résumé, ce travail met en évidence l'importance de la langue dans la culture kabyle. Elle est un vecteur d'identité et un outil de lien social. La politesse, en tant qu'expression de respect, est essentielle pour maintenir des relations harmonieuses au sein de la communauté.

Nous espérons que cette étude pourra encourager d'autres chercheurs à s'intéresser davantage aux dialectes kabyles. Préserver et valoriser cette richesse linguistique est primordial pour garantir que ces expressions de politesse continuent d'exister et de se transmettre aux générations futures. Ainsi, ce mémoire n'est pas seulement un regard sur les mots et les structures, mais aussi une invitation à célébrer et à respecter la diversité linguistique qui fait la beauté de la culture kabyle.



# **Bibliographie**

### Références bibliographiques

#### Ouvrage :

- Jean-Pierre Dufresne, 2010, *Les variations linguistiques*, Armand Colin, Paris.
- Kamel Nait-Zerrad, 2001, *Grammaire moderne du kabyle*, Karthala, Paris.
- Moshé Starets, 2008, *Principes linguistiques en pédagogie des langues*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Lionel Galand, 2002, *études de Linguistique Berbère*, Peeters, Paris.
- Jean-Pierre Descles, 1993, *La syntaxe du Français*, Paris : Presse universitaire de France.

#### Dictionnaires :

- Dubois Jean et al, 1994, *Dictionnaire de la linguistique*, LAROUSSE, Paris.
- Jean-Pierre Dufresne, 2010, *Les variations linguistiques*, Armand Colin, Paris.

#### Articles :

- Salem Chaker, 1997, « Fonctions (syntaxiques) », *Encyclopédie Berbère : XIX*, EDISUD,
- Louis-Jean Calvet, 2014, « *Expansion linguistique* », In : Encyclopédia Universalis.

#### Thèses de doctorat :

- KAHLOUCHE Rabah, 1992, *Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et de français*, Etude socio-historique et linguistique, Thèse de doctorat d'état en linguistique.
- KICHOU Mourad, 2014, *Les expressions Idiomatique Kabyles (Région de Tizi-Ghennif)*, *Etude morphosyntaxique et sémantique*, thèse de magister.

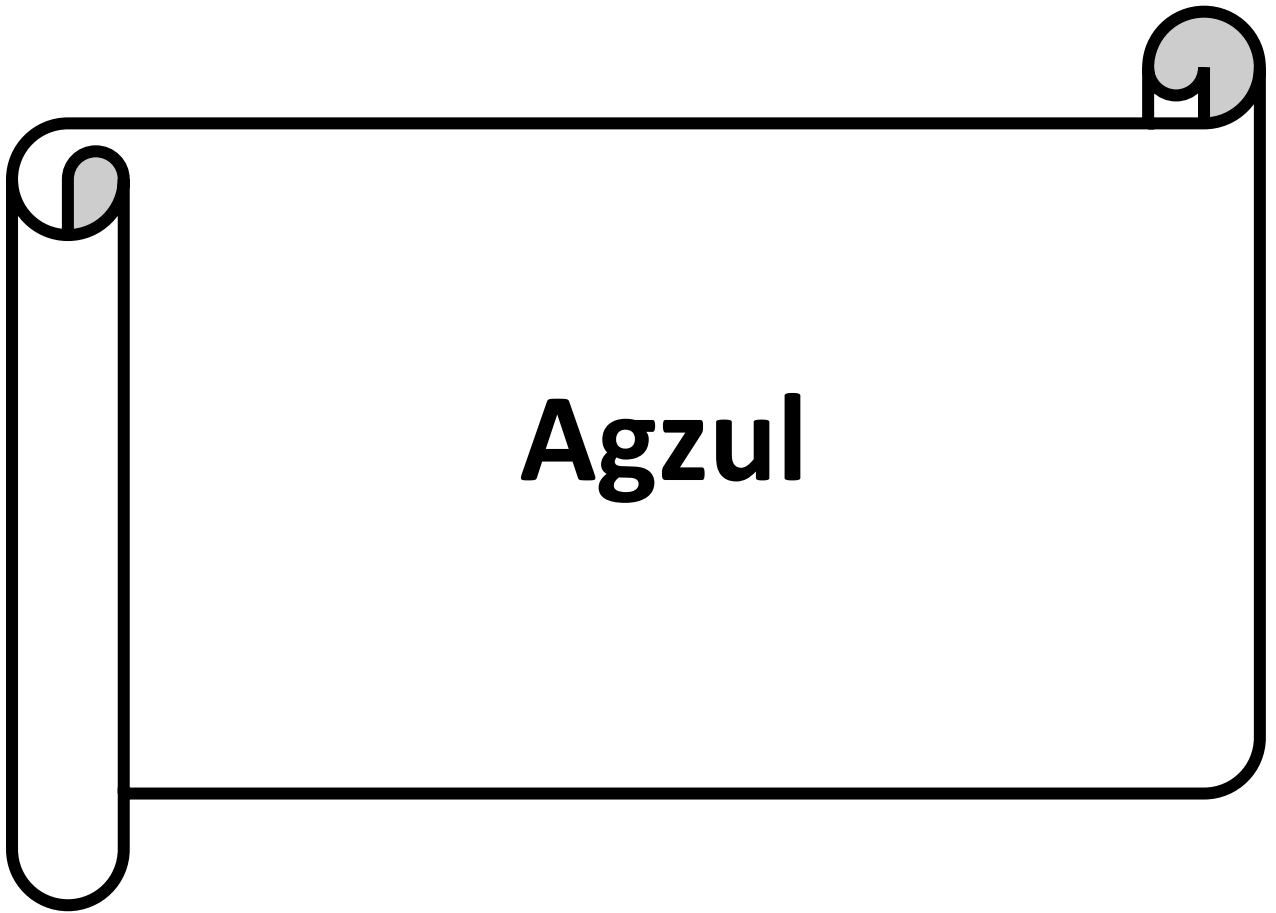
#### Livres :

- Fernard Saussure, 1916, *Cours de linguistique générale*.

#### Sciographie :

- [https://www.viamichelin.fr/cartes-plans/algerie/tizi\\_ouizou/mekla/mekla-15350](https://www.viamichelin.fr/cartes-plans/algerie/tizi_ouizou/mekla/mekla-15350)
- [https://www.viamichelin.fr/cartesplans/algerie/tizi\\_ouizou/bouzguen/iloula\\_oumal\\_ou-15390](https://www.viamichelin.fr/cartesplans/algerie/tizi_ouizou/bouzguen/iloula_oumal_ou-15390)

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mekla>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Iloula\\_Oumalou](https://fr.wikipedia.org/wiki/Iloula_Oumalou)



**Agzul**

## Agzul

Asentel n ukatay-agi, d win yerzan tayult n tesnilest, yuwi-d awal sumata yef tenfaliyin timagniwini i d-negmer deg snat n temnaḍin n tmurt n Leqbayel, tayiwant n Yillulen n Umalu d tyiwant n Meqleε.

Amahil-nney, yebḍa yef kraḍ n yiḥricen igejdanen:

Ixef amezwaru, d aḥric n tesnarayt, d awalen igejdanen i icudden yer tenfaliyin timagniwini.

Ixef wis sin, yettmeslay-d yef tesleḍt n tenfaliyin i d-nejmeε.

Yer taggara, d ixef wis kraḍ, yerra-d tazrawt n userwes n snat n temnaḍin Meqleε d Yillulen n Umalu yef uswir n talya d umnawal, s tezrawt n talyiwini n wawalen d tmezra n usudes, asuddem d ureṭṭal.

D ammud ideg d-nejmeε azal n 94 n tenfaliyin. Nesbedd leqdic-agi ilmend n sant (2) n tlufa: Taluft tamezwarut, iwakken ad neg tasleḍt i tseddast n tenfaliyin timagniwini d ayen yeenan talya-nsent, ad d-nefk tawuri-nsent, d wassay itt-icudden yer tayunin niḍen deg tenfalit. Fer taggara n uswir-agi, nessawed nebḍa tinfaliyin-agi d leṣnaf: Tinfaliyin timagniwini tummyigin akked tenfaliyin timagniwini tirummyigin.

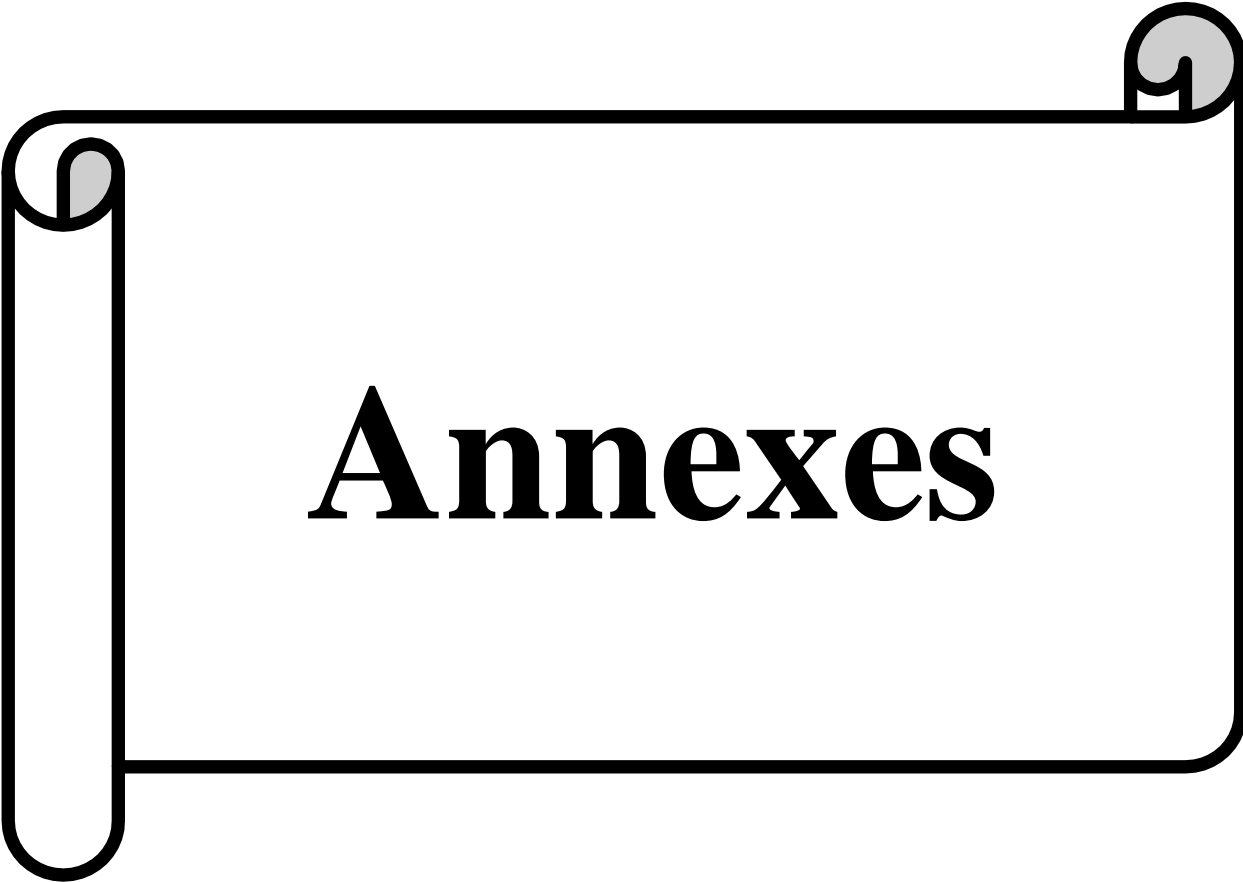
Tinfaliyin tummyigin, bnant deg tseddast yef yiferdisen igejdanen: aseḡru umyig+usemmad. Asemmad, yezmer ad yili d asemmad imsegzi, d asemmad usrid, d asemmad arusrid, d asemmad s tenzeyt, yezmer ad yili diyen d anammal n usentel ney d asemmad agensay. Tinfaliyin tirummyigin, ttasent-d di tuget s talya-agi : Asemmad imsegzi+asilaw+aseḡru, ttalyent s useḡru arummyig, d ukenseḡru.

Aḥric-agi n tesnamka, yesεa azal d ameqqran deg tesleḍt, ad t-naf yennul akk iḥricen n tmeddurt, tinfaliyin-agi skanent-d tignatin n yal ass ideg i ttidiren Leqbayel, seqdacen tinfaliyin-agi iwakken ad ssiwḍen yi-s izen i win iwumi ttmeslayan s wudem arusrid, tikwal yettili-d s wawal awezzlan yeččuren d

lemeani. Imi nga asismel i tenfaliyin-agi, nufa-d d akken tinfaliyin-agi cudent s waṭas yer yiḥricen n tudert, amur ameqqran n tenfaliyin qqnent yer wawal azidan, iferdisen ttilin d ilellyen, mi ara dduklen ttaken-d tanfalit n tmagni.

Deg wayen yerzan anamek, nufa-d tuget n tenfaliyin-agi, seant ugar n sin n yinumak, neqqar-asent tinfaliyin tigetnamkanin, yetbeddil unamek-nsent si temnadt yer tayed, seg umdan yer wayed,

Imi neḥṣa d akken leqdic ussnan d ayen ur n-keffu ara, akatay-agi-nney, d asurif, nessaram d win ara yeldin tiwwura i yinadiyen-nniḍen



**Annexes**

Carte géographique de la zone d'études, Mekla



Carte géographique de la zone d'études, Illoula Oumalou





# **Table des matières**

**Table des matières**

Remerciement ..... P01

Dédicace..... P02

Liste des abréviations..... P04

SOMMAIRE.....P06

INTRODUCTION GENERALE.....P08

La problématique.....P09

Hypothèse.....P10

Le choix de sujet.....P10

Présentation de corpus.....P11

La liste des informateurs de la région de Mekla.....P12

La liste des informateurs de la région d’Illoula Ouamalou .....P13

Présentation de régions étudiées.....P13

La commune de mekla.....P13

La commune d’Illoula Oumalou.....P14

Plan du mémoire.....P16

**PARTIE THEORIQUE.....P17**

**Chapitre I : Les concepts clés de page 19-27**

Introduction.....P19

I. Les concepts clés .....P19

1.1. Variations linguistique.....P19

I.2. Dialecte.....P19

I.3. Parler.....P19

I.4. Morphosyntaxique .....P20

I.5. Morphologie.....P20

I.6. Syntaxe .....P20

    I.6.1. Phrase... .....P21

I.7. Lexique.....P21

    I.7.1. Mot.....P22

    I.7.2. Forme.....P22

    I.7.3. Dérivation.....P24

    I.7.4. Nom.....P24

    I.7.5. Adjectif.....P25

I.8. Verbe.....P26

---

I.9. Emprunts.....	P26
I.10. Expressions.....	P26
<b>PARTIE PRATIQUE.....</b>	<b>P28</b>

**Chapitre II : Analyse morphosyntaxique des expressions  
de politesse kabyles de page 30-42**

Introduction.....	P30
II.1. Les expressions de politesse sous forme de phrases simples.....	P30
II.1.1 Les expressions de politesse verbales.....	P30
II.1.1.1 Relevé des expressions de politesse verbale des deux régions .....	P31
II.1.1.2 Les expressions de politesse verbale sans expansion.....	P33
II.1.1.3 Les expressions de politesse verbale avec expansion.....	P33
II.1.1.3.1 Les expressions de politesse verbale avec expansion référentielle .....	P33
II.1.1.3.2 Les expressions de politesse verbale avec expansion directe .....	P33
II.1.1.3.3 Les expressions de politesse verbale avec expansion indirecte .....	P34
II.1.1.3.4 Les expressions de politesse verbale avec expansion déterminant nominal.....	P35
II.1.1.3.5 Les expressions de politesse verbale avec expansion prépositionnelle.....	P36
II.1.1.3.6 Les expressions de politesse verbale avec expansion relative.....	P36
II.1.1.3.7 Les expressions de politesse verbale avec indicateur de thème .....	P36
II.1.2. Expansion de politesse non verbale.....	P36
II.1.2.1 Les expressions de politesse non verbale des deux régions.....	P37
II.1.2.2 Expansion de politesse non verbale sans expansion.....	P37
II.1.2.2.1 Particule prédicative + Nom.....	P37
II.1.2.2.2 Enoncés sans prédicat exprimé.....	P37
II.1.2.2.2.1 Nom.....	P37
II.1.2.2.2.2 Particule d'interpellation + Nom.....	P37
II.1.2.3. Expansion de politesse non verbale avec expansion.....	P38
II.1.2.3.1 Expansion de politesse non verbale avec expansion référentielle .....	P38
II.1.2.3.2 Expansion de politesse non verbale avec indicateur de thème .....	P38
II.1.2.3.3. Expansion de politesse non verbale avec expansion et sans prédicat exprimé.....	P38
II.1.2.3.3.1 Expansion de politesse non verbale avec déterminant nominal .....	P38
II.1.2.3.3.2 Expansion de politesse non verbale avec adjectif.....	P39
II.1.2.3.3.3 Expansion de politesse non verbale avec participe.....	P39
II.2. Les expressions de politesse sous forme de phrases complexes.....	P39
II.2.1. Les expressions de politesse sous forme de phrases complexes verbales.....	P39

II.2.1.1. Avec juxtaposition .....	P39
II.2.1.2. Avec conjonction .....	P39
II.2.2. Les expressions de politesse sous forme de phrases complexes non-verbales.....	P39
II.2.2.1. Avec juxtaposition .....	P39
II.2.2.2. Avec conjonction .....	P39
Conclusion.....	P39
Tableau01: Inventaire des structures syntaxiques existantes dans la région de Mekla.....	P40
Tableau02: Inventaire des structures syntaxiques existantes dans la région d'Illoula Oumalou.....	P41

### **Chapitre III : Étude Comparative de page 44-51**

Introduction.....	P44
III.1. Les variations morphologiques.....	P47
III.2. Les variations syntaxique.....	P47
III.3. Les variations lexicales.....	P48
III.4. Les variations phonétiques.....	P48
III.5. Les emprunts.....	P49
Conclusion.....	P50
Conclusion générale.....	P53
Bibliographie.....	P55
Agzul.....	P58
Annexes.....	P60
Tables des matières.....	P63